

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 3 septembre 2020

CAUSERIE ET INFOS

On rajoutera des documents plus tard.

La ligne de fracture au sein du mouvement ouvrier et de l'ensemble de la société est la suivante : soit vous vous en tenez aux faits, soit vous vous réfugiez dans le déni de la réalité, tel que vous y invitent les psychopathes qui nous gouvernent. A chacun ses responsabilités.

Rejoignez La Voix de l'Opposition de Gauche !

- [44 pages au format pdf](#)

PREMIERE PARTIE

Comment l'avant-garde du mouvement ouvrier a rejoint les rangs de l'opportunisme.

Ses dirigeants ont décrété que :

- Les institutions du nouvel ordre mondial ne disposaient d'aucun pouvoir, partant de ce constat elles ne présentaient aucun intérêt pour la lutte de classe du prolétariat, en aucun cas elles ne constituaient une menace pour les travailleurs du monde entier, le mieux c'était encore d'ignorer leur existence...

- Lutter contre la guerre idéologique et psychologique menée par l'oligarchie contre les masses ne présentait aucun intérêt parce qu'elle n'avait aucun sens, elle n'avait aucune influence sur leur état d'esprit ou leur comportement, le mieux c'était encore d'ignorer son existence...

- L'unité à tous prix avec les opportunistes (PS et PCF et leurs satellites) devait être privilégiée au combat contre l'opportunisme, parce qu'il finirait par ne plus jouer aucun rôle politique ou il disparaîtrait de lui-même sans laisser de traces, le mieux c'était encore d'ignorer sa capacité de nuisance...

- Le combat pour le socialisme devait céder la place à la lutte pour des revendications sociales immédiates, le mieux c'était encore d'ignorer pourquoi les masses étaient aussi éloignées du socialisme...

Que ressort-il de ce constat, outre le fait qu'ils se sont perpétuellement fourvoyés ?

Leur orientation politique a reposé en permanence sur le déni de pans entiers de la réalité, ce qu'à un moment donné ils ont forcément pris conscience tellement leur discours était en contradiction avec les faits. Au passage, cela signifie qu'il n'y a absolument plus rien à attendre de ces dirigeants et de ces partis, ce que chacun devrait conserver à l'esprit pour la suite.

Comment cela s'est-il traduit, qu'ont-ils fait alors ?

Au lieu de l'admettre et de corriger leur orientation politique, ils se sont enfoncés un peu plus chaque jour dans le déni de la réalité épousant de plus en plus ouvertement l'interprétation qui en était donnée par la réaction ou son idéologie, ce qui devait les amener à cautionner les mesures liberticides imposées par Macron en réponse à une pandémie virale inexistante ou fabriquée par le Forum économique mondial (Davos) et ses médias.

A la question posée par un internaute : " C'est déprimant. On se sent impuissant. Comment lance-t-on une action collective?", nous sommes bien obligé de répondre que, puisqu'il existe un consensus national de l'extrême droite à l'extrême gauche avec l'extrême-centre de Macron ou LREM, incluant l'ensemble du mouvement ouvrier, les syndicats ouvriers et patronaux, l'ensemble des institutions de la Ve République, les conditions n'existent pas, hormis des acteurs à titre individuel, inorganisés ou des organisations marginales de tous bords politiques censurées, qui ne disposent d'aucun pouvoir pour lancer une telle action.

On vient d'en faire l'expérience le 29 août, où presque personne n'a répondu en France à l'appel à se mobiliser pour exiger le retrait de toutes les mesures liberticides imposées par Macron.

Aussi longtemps que ce consensus n'aura pas été brisé, la lutte de classe demeurera neutralisée au profit de la réaction. Qu'est-ce qui pourrait briser ce consensus ? Le soudain, violent et incontrôlable surgissement des masses qui ne supportent plus d'être bâillonnées, muselées, mouvement insurrectionnel qui serait rejoint par les dizaines de milliers de militants du mouvement ouvrier ou inorganisés qui sont actuellement les otages de ces dirigeants malfaisants, corrompus, et gageons qu'immédiatement ils seraient suivis par des centaines de milliers de travailleurs des classes exploitées et opprimées...

Si un courant politique pouvait exprimer consciemment ce processus révolutionnaire tout en lui fixant des objectifs politiques, il serait alors possible de construire le parti qui nous fait tant défaut aujourd'hui pour espérer pouvoir renverser le régime en place, rompre avec le capitalisme, abattre les institutions de la Ve République et proclamer la République sociale sur ses cendres.

La Voix de l'Opposition de Gauche se met à la disposition des militants qui partagent son analyse et son orientation politique, ses objectifs politiques.

Contrairement aux opportunistes et autres démagogues professionnels qui pendant des décennies vous ont dit, rejoignez-nous même si vous avez de profonds désaccords avec nous, peu importe on s'occupera de tout à votre place, autrement dit, on vous instrumentalise et vous ne trouverez rien à redire parce que vous n'aurez pas le choix, nous affirmons qu'aucun parti ne peut fonctionner et se construire, prétendre conquérir la direction du mouvement révolutionnaire des masses et le mener à la victoire, autrement que sur la base d'une analyse de la situation, d'une orientation et d'une stratégie politique, un programme partagés et portés par l'ensemble de ses militants.

Nous ne sommes pas "ouvert" à l'opportunisme, nous ne sommes pas "ouvert" à tous les courants politiques qui peuvent exister, et qui incarnent à des degrés l'influence idéologique de la réaction ou de l'opportunisme. Nous devons construire un parti sur la base du marxisme et du socialisme. Nous le revendiquons, nous n'avons nullement besoin d'un parti où une partie des militants demeureraient bourrés d'illusions dans le capitalisme ou les voies empruntées par la social-démocratie ou le stalinisme, l'anarchisme. Vous avez pu observer où cela menait.

Notre parti doit incarner l'alternative au capitalisme et rien d'autres. C'est à prendre ou à laisser, notre indépendance, nos principes, notre méthode et notre mode de pensée, notre idéal, sont indissociables et ils ne sont pas négociables.

Regardez attentivement comment se disposent nos ennemis, vous observerez qu'ils avancent pas à pas vers leurs objectifs quand ils unissent toutes leurs forces et font preuve d'une détermination et d'une discipline sans faille, et bien nous devons les imiter, sinon nous n'arriverons jamais à rien. Le dilettantisme, l'amateurisme, l'éclectisme, l'état d'esprit conciliateur jusqu'à la compromission n'ont pas leur place ici.

Sur une barricade, il n'existe que deux côtés, mais chaque côté présente la particularité de ne pas être forcément construit avec les mêmes matériaux, et bien il doit en aller ainsi des courants du parti qui se situe du côté de la révolution socialiste. C'est l'objectif politique qu'on s'est fixé, le socialisme, qui détermine la nature du parti et non ses différents courants. Et si on confondait les deux, le parti serait voué à la dislocation, parce que le socialisme aurait été dilué sur le modèle des courants qui en étaient le plus éloigné. Non, on ne peut pas plaire à tous les travailleurs ou militants qui se disent anticapitalistes ou révolutionnaires, et qui en réalité ne maîtrisent pas suffisamment ni le matérialisme dialectique ni les enseignements de la lutte de classe du passé que nous ont légués les marxistes. On en veut pour preuve tous ceux qui de bonne foi ou inconsciemment participent à des opérations ou campagnes montées de toutes pièces par l'oligarchie, à laquelle ils rendent un fier service au lieu de servir notre cause.

S'il n'y a pas de révolution chimiquement pure, s'il n'existe pas de parti parfait, il n'en demeure pas moins qu'il n'existe que deux classes indépendantes aux intérêts irrémédiablement antagonistes ou opposés, deux idéologies qui s'affrontent, celle des capitalistes, dont les différentes versions ont en commun de perpétuer les rapports sociaux établis entre les classes, et celle de la classe ouvrière, le socialisme ou le communisme comme vous voudrez.

La comparaison s'arrête là, car si les différentes versions ou variantes de l'idéologie capitaliste correspondent à différents stades du développement du capitalisme et des crises qu'il a traversées, elles sont toutes orientées dans la même direction ou elles ont pour vocation de permettre à la classe dominante de demeurer hégémonique au sein de la société, et lorsque celle-ci est menacée, elles constituent un front uni contre la révolution socialiste, alors que de notre côté chacun sait ou devrait savoir que, si les différentes versions ou variantes de l'idéologie socialiste sont en quelque sorte les pendants de celles des capitalistes à différentes époques, une seule intègre la totalité des expériences et des enseignements de la lutte de classe du prolétariat mondial depuis plus de 2 siècles une fois débarrassée des illusions dans le capitalisme, que toutes les autres versions continuent de colporter, et qui pour cette raison ne peuvent en aucun cas nous servir de guide. Le plus court chemin pour rallier deux points entre eux, c'est la ligne droite, et il n'en existe pas d'autres.

J'appelle les lecteurs à devenir les porte-parole et les premiers militants de La Voix de l'Opposition de Gauche, à faire connaître ce courant politique autour d'eux.

Imaginons un instant que des dizaines ou des centaines de travailleurs ou militants répondent à cet appel, ce serait parmi eux que se dégageraient ses premiers cadres et dirigeants, rôle que je ne revendiquerais en aucune manière pour être trop loin du terrain ou ne pas être en mesure d'en assumer toutes les responsabilités.

La voix de son maître (Davos).

Dans le *Fil d'infos* de La Tribune des travailleurs (POID) (latribunedesttravailleurs.fr)

- Covid 19 : plus de 25 millions de cas officiellement recensés dans le monde (L'écho de l'OMS ou Big Pharma ! - LVOG)

- Des classes et des écoles seront fermées pour le jour de la rentrée de 12,4 millions d'élèves le 1er septembre (Ils participent à la casse de l'école. - LVOG)

- À Washington, une marche contre le racisme dans le sillage de Martin Luther King (Organisée et financée par qui ? Chut ! - LVOG)

En complément dans la rubrique "*À lire sur le site du : POID*"

- COVID-19: et si la pandémie reprend demain ? (La stratégie de la peur, c'est aussi leur truc. - LVOG)

- Dans les écoles, le gouvernement s'oriente vers l'allègement du protocole sanitaire... (Quelle horreur tous ces gosses qui vont mourir comme des mouches ! - LVOG)

- Dans les entreprises, le gouvernement s'est contenté de rendre le port du masque obligatoire – mesure de protection indispensable pour les salariés... (Ce n'est Gates ou Rockefeller et leurs potes qui les désavoueront, au contraire. Question : Combien de travailleurs, parmi ceux qui ont continué d'aller travailler sans masque, sont-ils morts au cours des 6 derniers mois ? Aucun ou quelques-uns qui étaient en mauvaise santé. - LVOG)

LVOG - Des mesures liberticides, ils en redemandent, quel délire, quelle bande de réactionnaires ! La pandémie de populisme bat son plein en attendant, bravo !

Après cela l'éditorial de La Tribune des travailleurs du 2 septembre n'a pas de quoi tracasser Macron :

- *Quand Macron craint de « raviver la lutte des classes »*... Il en tremble déjà !

Après nous avoir annoncé pendant plusieurs décennies "*l'imminence de la révolution*" qui n'a jamais eu lieu comme chacun sait, voilà qu'on devrait faire face à "*un massacre social imminent*", rien que cela. Certes, qui sait, il pourrait avoir lieu, on demande à voir, peut-être comme il a déjà eu lieu en Grèce. Et après, la question est de savoir dans quelles conditions politiques il aurait lieu, le vide politique sidéral face à Macron, le dénouement est écrit d'avance, sauf évènement exceptionnel, lequel, je l'ignore, je ne suis pas devin contrairement à eux.

Dites-nous, on a connu la période du plein emploi, puis le démarrage du chômage de masse sous Mitterrand, on est passé successivement de 1 à 2, puis à 3, puis à 4 millions de chômeurs, le double en comptant les emplois en CDD, l'intérim, le temps partiel imposé, les stagiaires, les chômeurs non inscrits à Pôle Emploi, etc. Et alors ? Et alors, rien, la vie a continué comme avant, non, osez donc affirmer le contraire. Pourquoi ? Parce que les conditions étaient mûres pour qu'il en soit ainsi, pourquoi les travailleurs auraient-ils dû être motivés pour rejoindre le mouvement ouvrier qui n'avait eu de cesse de les trahir, de les abandonner à leur triste sort, comme ils disent de nos jours, ils ont fait preuve de "*résilience*". Ils se sont débrouillés pour survivre comme les travailleurs grecs plus tard, les retraités grecs qui ont vu leur retraite amputée de 40%. Ils n'ont pas eu le choix, puisqu'il n'existait aucune force politique organisée susceptible de rassembler l'ensemble des masses sur le mot d'ordre de l'abolition de la Constitution et des institutions nationales dans le cadre desquelles Tsipras avait donné plein pouvoir à la troïka pour les tondre. La multitude de manifestations n'ont strictement servi à rien, mais nous nous en avons tiré des enseignements politiques contrairement aux opportunistes.

En France, c'est la même chose, les travailleurs font face à une union nationale sans faille, un consensus allant de l'extrême droite à l'extrême gauche, de RN au POID, incluant la totalité des syndicats, sur l'ensemble des mesures liberticides à l'origine de la paralysie ou de l'effondrement de pans entiers de l'économie, des plans de licenciements à venir, tous les syndicats et les partis dits ouvriers en partagent la responsabilité, et ensuite comme ils osent tout, ils leur annoncent qu'il

faudrait lutter pour interdire les licenciements. Les travailleurs voudraient-ils résister ou s'organiser, vers qui pourraient-ils se tourner, vers ces partis (Ils nous avaient fait le coup en 81 ! Ils sont incurables.), à l'heure où de plus en plus de voix qui rejettent ces mesures totalitaires se font entendre, c'est une fable cynique et ridicule que seuls des mythomanes endurcis peuvent croire. N'allez pas croire qu'ils prendraient les travailleurs pour plus idiots qu'ils ne sont, non ou pas forcément. Ces gens-là auront passé leur vie à se raconter des histoires qu'ils furent les seuls à croire avec ceux qu'ils réussirent à embobiner quoi qu'il arrive, aujourd'hui parce qu'ils ne tiennent absolument pas à affronter Macron, hier et aujourd'hui le régime, à enrayer ou détruire le scénario que les commanditaires de l'oligarchie ont dicté à Macron.

Parole d'internaute.

- *"Pas une oreille ne bouge, de l'extrême-gauche à l'extrême-droite. Tous relaient docilement la propagande officielle et se plient à toutes les mascarades, se bornant à réclamer la gratuité du masque dont eux-mêmes bénéficient à l'Assemblée nationale."*

LVOG - C'était déjà trop, bas les masques !

Tous les syndicats sont aussi sur la même longueur d'onde que Macron-OMS-FEM-Gates, tout est dans l'ordre des choses. A croire que le masque n'incarnerait pas au plus haut point l'oppression, un régime fascisant, ils en redemandent les scélérats ! Et vous comptez sur eux pour lutter à vos côtés, mais vous rêvez ou vous êtes fou à lier !

Je ne sais pas si c'est l'heure des comptes ou de la vérité qui a sonné. Cette épreuve est cruelle, car elle fait tomber le masque de tous ceux qui prétendaient vouloir affronter le régime, et qui font sous nos yeux la démonstration qu'ils y sont entièrement soumis en adoptant les mesures liberticides de Macron. Comme dirait l'autre, il n'y a pas photo, tout le monde en est témoin, personne ne peut affirmer le contraire.

Continuons notre inventaire.

La réaction maintint en vie artificiellement le PS et le PC pendant plus d'un demi-siècle, afin d'empêcher que le rejet du régime par des pans entiers de la classe ouvrière et des classes moyennes aboutissent au regroupement de leurs forces au sein d'un véritable parti ouvrier révolutionnaire.

Au nom des enseignements de la révolution russe de 1917, tous les courants se réclamant du trotskysme en furent les principaux fossoyeurs. Comment ?

Ils créèrent ainsi l'illusion que ces partis étaient de gauche aussi longtemps que l'héritage de la révolution d'Octobre était encore vivant, puis quand son processus de dislocation sera enclenché au début des années 80, ils continueront d'entretenir cette illusion jusqu'au tournant des années 90 qui marquera son achèvement, ensuite il faudra encore une décennie avant que cette illusion trompeuse se dissipe totalement et révèle le véritable visage ou la véritable nature réactionnaire de ce qu'ils avaient appelé la gauche. Dès lors, la classe ouvrière et les classes moyennes allaient se retrouver sans parti, sans représentation politique pour défendre leurs intérêts. A partir de ce moment-là, il n'existera plus aucune force politique organisée dans ce pays pour les rassembler et affronter le régime, qui de fait avait quartier libre pour passer progressivement au totalitarisme ou au fascisme à partir du milieu des années 2000, objectif qui sera finalement atteint 20 ans plus tard, ce dont le port obligatoire du masque témoigne notamment.

Tout au long de ces 8 dernières décennies, ceux qui prétendront construire ce parti ouvrier révolutionnaire s'emploieront à ménager le PS et le PC, à passer des alliances avec l'un ou l'autre ou les deux, de sorte qu'ils alimenteront l'illusion abordée au paragraphe précédent qui faisait le

jeu ou les affaires de la réaction, processus qui constituera un obstacle ou une contradiction contre lesquels leurs militants viendront se fracasser, un puissant élément de dislocation de leurs forces dont les militants n'auront pas conscience, condamnant des milliers de militants restés fidèles au socialiste à demeurer inorganisés, à cesser le combat politique ou à dégénérer en cédant à la pression ongiste ou aux sirènes associatives, les rangs de ces partis ne comptant plus que des militants sclérosés ou décomposés en 2020, au point d'adopter sans broncher les mesures liberticides imposées par Macron dans le cadre d'une pandémie inexistante ou fabriquée par les sommets de l'oligarchie financière anglo-saxonne, que leurs dirigeants devaient soutenir non sans faire preuve d'un zèle pitoyable.

On comprend pourquoi ils ne tiennent absolument pas à ce qu'on fasse l'inventaire de la lutte de classe de cette longue période, car les conclusions auxquelles on arrive sont révélatrices ou correspondent au cruel constat que je viens de vous livrer, rien que l'évoquer déclenche chez eux une violente réaction épidermique, ils en deviennent hystériques ou ils perdent le contrôle d'eux-mêmes, j'en ai fait l'expérience à plusieurs reprises avec de vieux militants, cela m'a valu nombre d'insultes et j'en passe, ce qui ne m'a ni choqué ni perturbé parce que je m'y attendais. Il se trouve qu'autrefois j'étais passé par là moi aussi, sauf que j'en ai tiré des enseignements depuis ou j'ai appris que de bonne foi on pouvait être amené à être manipulé et à croire n'importe quoi ou n'importe qui aveuglément ou par ignorance tout simplement.

Un camarade, qui est un peu plus vieux que moi et auquel j'ai déjà soumis cette analyse, m'a confié qu'il s'y retrouvait entièrement. Je lui ai indiqué pour le soulager car je le sentais malgré tout très perturbé, qu'il n'y avait pas pour autant matière à culpabiliser ou à s'en vouloir de quoi que ce soit, car il n'est comptable que du combat courageux et sincère qu'il a mené au côté de la classe ouvrière pendant plus d'un demi-siècle, et quant aux erreurs qu'il a pu commettre ainsi que le bilan misérable de notre lutte de classe, il est à mettre exclusivement au compte de nos dirigeants qui ont agi ainsi délibérément ou en toute conscience, puisque lorsqu'on se fourvoie en politique ou dans la vie en général, il arrive toujours un moment où on va en prendre conscience, dès lors persister dans la même voie n'a plus tout à fait la même signification que précédemment, notre engagement politique change de nature, de révolutionnaire il devient réactionnaire.

Quand on a commis une erreur par ignorance et qu'on en prend conscience, à partir de ce constat si on la reproduit encore et encore en connaissance de cause ou comme si de rien n'était, on ne peut plus invoquer une erreur de nature accidentelle, cela devient un penchant, un comportement hypocrite, opportuniste, nuisible, qu'on adopte délibérément, dont on refusera d'assumer les conséquences généralement ou cela va de soi chez la plupart des individus.

Vous remarquerez qu'il n'est nullement question de morale ici, mais d'absence de logique, de discernement, d'intelligence si vous préférez, bien que ce soit un grand mot, pour ne pas dire un gros mot ou une insulte quand on observe le comportement des intellectuels en général qui sont plus prompts à rallier le régime plutôt que l'affronter.

A ceux qui entendent demeurer fidèle au socialisme, je les appelle à rejoindre La Voix de l'Opposition de Gauche.

On a besoin de militants et de dirigeants pour assurer la continuité du socialisme.

A ceux qui critiquent tous ces partis soi-disant de l'avant-garde, qui se plaignent d'être isolés, inorganisés, de faire face à une situation politique inextricable ou nous sommes réduits à l'impuissance, qui ne souhaitent plus s'organiser par crainte d'être manipulés ou bernés à nouveau par des dirigeants sans principes, qui ont avalé trop de couleuvres selon l'expression d'un militant et pour lesquels l'épisode actuelle est de trop, à tous ces militants ou cadres, je leur dis n'hésitez plus, la civilisation humaine est à la croisée des chemins comme vous avez dû le constater, et il n'est pas dit qu'elle devrait forcément disparaître, relevons ensemble ce défi !

Il y a ceux qui prétendent détenir la vérité, voyez où ils en sont arrivés affublés du masque de la réaction, où ils nous ont conduits... Et il y a ceux qui vous diront qu'on aurait tout essayé et qu'on n'arrivera jamais à rien, parce que la nature humaine serait ainsi faite, en réalité ils l'identifient inconsciemment à leur état d'esprit, à leur comportement confinant à l'impuissance, ils généralisent leur état de faiblesse, leur manque de volonté, et ils sèment la démoralisation autour d'eux rendant ainsi service à la réaction.

Ne pas avoir confiance dans la capacité des masses à accomplir leurs tâches historiques, prend naissance dans le manque de confiance en soi qu'on généralise. Mais tout ramener à soi est extrêmement dangereux, dans la mesure où la plupart des travailleurs ne se connaissent pas eux-mêmes. On va se leurrer sur soi-même et transposer son contenu sur les autres au point de les rendre également méconnaissables. Dans ces conditions, il est normal qu'il n'y ait rien à attendre des rapports faussés qu'on aurait avec eux, et comme très souvent lorsqu'on emprunte une mauvaise voie, il faut aller jusqu'au bout, finalement on tirera des conclusions erronées de cette expérience qu'on prendra pour la réalité. Sans patience et détermination, on n'arrive jamais à rien.

Et puis il faut bien dire, quand on examine attentivement le déroulement de notre existence, que sans initiative, là aussi on n'arrive à rien ou rien ne se produit qui sorte du conformisme dans lequel nous sommes confinés depuis notre naissance, sauf à s'en remettre au petit bonheur la chance mais je ne m'y risquerai pas, c'est un luxe hors de portée de notre idéal, on ne peut avoir qu'un destin à l'image de la société, médiocre.

Il faut donc oser prendre des initiatives dans la vie, cela vous évitera peut-être parvenu à son crépuscule de vous apercevoir que vous êtes passé à côté de quelque chose ou qu'elle ne méritait pas d'être vécue, comme m'en a témoigné amèrement un vieux camarade récemment, à qui je répète ici, qu'il n'a aucune raison de se tracasser ou de s'en vouloir. Une prise de conscience même tardive, vaut toujours mieux que pas de prise de conscience du tout. D'ailleurs, personne ne se permettrait de le juger ici, je le signale aux militants qui seraient intéressés par notre courant politique, c'est banni de notre comportement et on pratique la modestie, la fraternité à tous les niveaux, les démagogues et les procureurs ne sont pas les bienvenus.

Si nous avons un parti, c'est l'état d'esprit qui y règnerait et qu'on cultiverait. Quant au reste, les désaccords et les polémiques font partie de la vie, de la lutte des classes, et c'est uniquement sur ce plan politique que nous les réglerions. Les militants sont aussi des travailleurs, et les travailleurs sont aussi des hommes ou des femmes, pour l'avoir perdu de vue, voyez où sont arrivés nos valeureux dirigeants qui veulent nous imposer de porter le masque des esclaves des temps modernes, quelle ignominie ! L'humain d'abord, non, l'humain aussi, le socialisme d'abord, tel est notre devise ! Entre nous, quel dirigeant vous a-t-il tenu un jour ce discours, et surtout, en pratique quel dirigeant a-t-il respecté scrupuleusement cet engagement, ces principes ?

Qui assumera la poursuite de mise en oeuvre du programme du Forum économique mondial ?

Que la peste les emporte !

- Pour Mélenchon, Hollande est traité « comme un pestiféré » par le PS - LePoint.fr 30 août 2020

La foire du trône est de retour !

- Mélenchon se sent "une vocation de candidat commun" à gauche en 2022 - AFP 30 août 2020

- Olivier Faure veut un candidat commun pour toute la gauche en 2022 - LeFigaro.fr 29 août 2020

- A droite, une rentrée sous le signe du choix du candidat pour 2022 - AFP 29 août 2020

- Estrosi appelle la droite à "passer un accord" avec Macron pour la présidentielle de 2022 - BFMTV 31 août 2020

Pour Mélenchon, quel est "l'ennemi numéro un" ?

LVOG - Macron ? Non. Le capitalisme ? Non. Les institutions de la Ve République ? Non. L'oligarchie financière mafieuse et criminelle ? Non, perdu : L'abstention !

Mais qu'est-ce que l'abstention, sinon les millions de travailleurs qui estiment qu'ils ne peuvent avoir confiance dans aucun candidat se réclamant de la gauche, à juste titre, chat échaudé craint la pluie ou un homme averti en vaut deux !

Mieux ou pire encore dans le genre populisme débridé.

Qu'est-ce qui importe le plus pour un candidat à une élection, devinez ? Son programme ? Encore raté.

Voyez-vous selon ce charlatan, ce qui importe, "c'est de présenter et proposer des thèmes aux Français, qui rassemblent une majorité", non vous ne rêvez pas. Je vous dit chat, carotte, slip, bassine, vous aimez, alors votez pour moi !

Plus sérieusement, c'est la normalisation de la formule "*en même temps*" chère à Macron adoptée par ce qu'on peut appeler la droite sociale, LFI.

Il a très bien expliqué cela à sa manière.

AFP - Le député LFI des Bouches-du-Rhône a indiqué que la gauche peut "s'entendre" à l'occasion des élections "régionales, départementales" car "les contradictions qui nous opposent n'y sont pas présentes, par exemple la forme de l'Europe, l'Etat, la sixième République".

LVOG - Parce que les mesures ou directives adoptées par l'UE, Macron et le gouvernement, le Parlement, ne concerneraient ni les régions ni les départements, ni les communes, ni chaque foyer, ni chaque travailleur. Plus loin il s'est vendu.

AFP - "Il y a moyen de s'entendre avec ceux qui accepteraient un programme de rupture écologique et anticapitaliste, mais il ne faut pas raconter d'histoires pour ce qui est des grandes orientations, c'est le peuple français qui doit trancher", a-t-il assuré. Jean-Luc Mélenchon a estimé que "le problème avec les écologistes, c'est le social et c'est la rupture avec le capitalisme". D'après le leader de La France insoumise, "l'écologie politique n'est pas compatible avec le capitalisme du 21e siècle".

Jean-Luc Mélenchon s'est projeté par ailleurs en 2022, mettant en avant son expérience politique. "Je me sens une vocation de candidat commun parce que je l'ai déjà été pour les communistes et pour les milliers de socialistes qui ont voté pour moi à l'élection présidentielle", a-t-il affirmé. AFP 30 août 2020

LVOG - Merci, on savait que "*les communistes*" et "*les milliers de socialistes*" qui ont voté pour lui n'envisageaient pas plus que lui "*la rupture avec le capitalisme*". Ajoutons, pas davantage ceux qui avaient appelé à voter Mitterrand ou Hollande...

L'ordre totalitaire doit régner un point c'est tout !

- Pour Jean-Luc Mélenchon, le gouvernement a "créé la pagaille" avec les masques - Europe1 29 août 2020

Mélenchon - "Se mettre un masque sur la figure ne sert peut-être à rien mais ne pas en mettre reviendrait à prendre un risque. Je recommande donc de respecter la discipline sanitaire."
Europe1 29 août 2020

La soumission, c'est LFI !

Quelques réflexions politiques.

Ah le réveil allait être un cauchemar, soudain, violent !

On en aurait presque oublié l'essentiel, à savoir que nous sommes en présence d'un processus historique inconscient, dont manifestement nos dirigeants n'ont jamais réellement compris la signification ou pris la mesure dans toute sa dimension... C'est devenu un euphémisme !

Sous leurs masques, ils étaient tous Charlie !

5 ans plus tard ils n'ont pas changé, ils ont même reçu le renfort de l'extrême droite favorable au port du masque.

Pas de masque à l'école, pas de masque en entreprise ! Quel parti ouvrier a-t-il adopté ce mot d'ordre conforme à la réalité sanitaire, aux intérêts ou à la santé des travailleurs et de leurs familles ? Aucun, ils font la démonstration sous nos yeux qu'ils sont tous atteints du déni de la réalité et corrompus par le régime.

Il y en a encore qui tombent des nus, renversant !

A ceux qui ont la mémoire courte ou sélective. Extrait de la causerie de janvier 2010.

- Consensus UMP-PS un vrai bonheur pour le gouvernement.

François Fillon s'est "réjoui", mercredi, de la position du Parti socialiste sur le dossier des retraites, après que Martine Aubry s'est déclaré prête à chercher un compromis avec le gouvernement.

"J'entends dire que le PS pourrait participer à la recherche d'une solution consensuelle : franchement je m'en réjouis", a déclaré le premier ministre dans un discours prononcé à l'occasion des vœux aux parlementaires. "En Allemagne, en Suède, en Finlande, au Danemark, mais aussi en Espagne, les forces politiques, les partenaires sociaux ont trouvé les moyens d'un consensus sur la question des retraites", a-t-il insisté. (Le Monde et AFP 20.01.2010)

- Quand l'UMP-PCF "transcendent les clivages"... de classes !

Eric Raoult, rapporteur de la mission parlementaire sur la burqa : "Lorsque André Gerin s'emporte c'est parce qu'il en a gros sur le coeur".

"Notre complicité ne date pas d'aujourd'hui. ". (Lexpress.fr 26.01.2010)

- Le 27 janvier 2010.

- Un régime de plus en plus liberticide.

- Etats-Unis. Quand la Fed détient le pouvoir...

- Le 1er février 2010.

- Et si la finance avait adopté la fraude pour éviter une crise fatale au système ?

Lu dans un blog suisse de professionnels de la santé par nature modérés.

- Tout glissement totalitaire[11] au nom du bien-commun est indéfendable dans une démocratie.

Note.

11 - Le mot totalitaire semble très fort. Pourtant, sa définition comporte plusieurs éléments inquiétants, à savoir :

– « la conception d'une vérité qui ne supporte aucun doute, ne tolère aucune critique, est imposée à tous »

– « le recours à la terreur »...

LVOG - Mais vous n'avez pas à vous excuser de l'avoir employé, il est approprié à la situation. Ceux qui doivent se poser des questions ou qui ont un problème politique, ce sont ceux qui n'osent pas l'employer...

Autres choses relevées ici ou là

- Un internaute : 2/3 des Français croient savoir et un seul tiers sait que la science est ignorante.

LVOG - Et combien parmi ce tiers de Français sait ce que la science ignore ? A mon avis la réponse doit être proche de zéro, chut !

- Un internaute : On parle de masques, de tests mais de soigner jamais ! Cela dépasse l'entendement !

LVOG - Vous aussi cela vous a choqué. En fait il n'y a pas de quoi puisqu'il n'y a pratiquement plus de malades, chut !

- Populisme en famille. La tragi-comédie de l'été en noir et blanc, eh oui, on régresse toujours un peu plus chaque jour !

Valeurs actuelles vient de fournir l'occasion aux représentants des esclavagistes des temps modernes et autres internationalistes démagogiques, de donner l'illusion qu'ils étaient de grands humanistes, bref, ces Charlie peuvent tous remercier ce torche-cul !

- Même pas peur, sauf du régime totalitaire en train de s'installer à l'échelle mondiale.

- Les infections respiratoires ou pneumonies ont tué 2, 55 millions de personnes dans le monde en 2017.

- Les maladies cardiovasculaires ont tué 18 millions de personnes dans le monde en 2017.

- Les cancers ont tué 10 millions de personnes dans le monde en 2017.

Totalitarisme. La stratégie de la terreur et de la peur.

Pour 0,4 mg. La terreur policière au quotidien racontée par G. Depardieu.

- “J’étais en scooter, j’étais en train de manger à mon couscous boulevard du Maine. Et là je fais comme tout le temps, chaque fois que je vais là-bas: (...) je fais mon demi-tour sur la ligne blanche. Et là, voiture bleu et rouge je me dis ‘c’est pas vrai’”, a raconté l’acteur, face aux chroniqueurs amusés.

“J’enlève le casque, il (l’agent de police, NDLR) me dit ‘vous avez vu ce que vous avez fait’, je lui dis ‘Oui je le fais toujours’. Il me dit ‘Oui mais il y a le feu’, je lui dis “Oui mais il n’y avait personne! Je ne vais pas m’amuser à passer devant une bagnole qui va m’écraser. J’ai pas la souplesse d’avant”.

L’éthylotest effectué, Gérard Depardieu est — “à sa grande surprise” — contrôlé positif avec 0,29 mg d’alcool par litre d’air expiré, soit 0,4 mg au-delà de la limite autorisée par la loi. “0,29, c’est une salade très vinaigrée. Je te fais une salade avec plein de vinaigre, je te fais souffler dans le machin”, a-t-il d’ailleurs plaisanté sur le plateau de C8.

Conduit au commissariat où il dit avoir discuté avec “deux Russes”, il réclame un deuxième test où il est contrôlé à 0,27 mg/litre d’air expiré. “Je me dis ‘Je reste 10 minutes de plus et il n’y a plus rien’” s’est-il amusé face à Cyril Hanouna.

Verbalisé, il a finalement dû repartir sans son scooter, qu’il a envoyé chercher le lendemain. Le HuffPost 1 septembre 2020

Totalitarisme. GAFAM. Un détecteur de mensonge préventif et à distance ou du présumé contaminé au présumé menteur.

- Science décalée : comment détecter une personne qui ment par SMS ? - Futura 31 août 2020

Faudra-t-il désormais chronométrer le délai de réponse des SMS qu’on reçoit pour vérifier s’ils contiennent des mensonges ou pas ?

Quant à cette étude, elle ne cherche pas à expliquer pourquoi ces contenus numériques sont plus longs à être envoyés. Le bon sens nous pousse à croire que ce délai supplémentaire correspond au temps de réflexion nécessaire pour fomenter toute une histoire fausse. Elle s’attelle uniquement à repérer les signaux caractéristiques retrouvés dans les messages numériques mensongers, pour aider au développement d’un outil capable de détecter les SMS peu fiables. Alors, les menteurs invétérés n’auront qu’à bien se tenir ! Futura 31 août 2020

LVOG - Si vous prenez le temps de réfléchir avant de répondre à un SMS, le "*bon sens (...)* pousse à croire" que forcément vous fomentiez "*une histoire fausse*", ils prennent décidément leur cas pour une généralité ces tyrans. Cela va bien au-delà l’infantilisme...

Ils n’en reviennent pas, quel dommage qu’il n’y ait pas davantage de morts !

- Covid-19 : pourquoi la mortalité n’augmente pas avec le nombre de cas - futura-sciences.com 31 août 2020

Malgré la forte progression du nombre de cas positifs au coronavirus, les hôpitaux sont loin de connaître l’affluence du mois d’avril et les décès ne repartent pas à la hausse. futura-sciences.com 31 août 2020

LVOG - Avec leur vaccin ils devraient combler cette affreuse lacune...

L'art de falsifier les chiffres

- La pandémie provoque un recul historique du PIB en Inde - latribune.fr 31 août 2020

Le PIB de la troisième économie asiatique a décroché de 23,9% en glissement annuel au premier trimestre de l'année budgétaire indienne, qui va du 1er avril 2020 au 31 mars 2021, selon des chiffres officiels publiés ce lundi. Au précédent trimestre, la croissance n'était déjà que 3,1% sur un an, ce qui constituait sa plus faible progression depuis 20 ans.

Le pays a recensé à ce jour 64.469 décès sur 3.621.245 cas déclarés de la maladie Covid-19. latribune.fr 31 août 2020

LVOG - Pour 1,380 milliard d'habitants, cela fait un taux de mortalité inférieur à 0,005% : Enorme !

Donc si je comprends bien, du 1er janvier 2019 au 1er janvier 2020 (Et non 2021 !), le PIB de l'Inde avait crû de 3,1%, et en prenant pour base de calcul du 1er avril 2019 au 31 mars 2020 (Et non 2021 !) il aurait chuté de 23,9%, sauf que ce n'est pas le PIB total qui a chuté de 23,9% mais le PIB entre le 1er janvier 2020 et le 31 mars 2020, donc en réalité il aurait continué de croître mais de 2,3% seulement, c'est sa croissance trimestrielle qui a ralenti de 23,9% tombant à 2,36%. Vous m'avertirez si j'avais un commis une erreur quelque part.

Etat policier. Des guerres préventives aux peines préventives. Pourquoi pas dès l'âge de 13 ans.

Violeur à Nantes : "Pour ce type de profil, le risque de récidive est systématique", estime Dati - Europe1 30 août 2020

L'ancienne garde des Sceaux, Rachida Dati, a réagi lundi matin sur Europe 1 au viol et au meurtre d'une jeune fille de 15 ans à Nantes, le 20 août dernier. Selon elle, pour les pédocriminels, le risque de récidive est si élevé qu'il faut mettre en place des peines plus strictes. Europe1 30 août 2020

Délinquance : Dati favorable à l'instauration d'une responsabilité pénale des mineurs dès 13 ans - BFMTV 30 août 2020

Rachida Dati a avancé plusieurs mesures, ce dimanche, dans Le Parisien, pour combattre la délinquance qui "explose depuis le début du quinquennat sans aucune action ferme" selon elle. BFMTV 30 août 2020

Boycottez les bars et restaurants (notamment) !

Bars et restaurants en Ile-de-France : "Une prise de température des clients va être en vigueur très prochainement" - covidinfos.net 30 août 2020

Selon Marcel Benezet, président de la branche des cafés, bars, brasseries du GNI-HCR et élu à la CCI Île-de-France, interviewé sur FranceInfos le 28 août : "Une prise de température des clients va être en vigueur très prochainement" dans les bars et restaurants franciliens. Extraits.

"franceinfo : Face à la circulation active du coronavirus, les professionnels du secteur craignent à Paris la fermeture dès 23h, comme à Marseille, de leurs établissements. Comment éviter cela ?

Marcel Benezet : Nous avons mis en place en concertation avec la mairie de Paris, une prise de température des clients qui va être en vigueur très prochainement et ensuite un cahier de rappel en cas de problème de Covid-19 dans nos établissements. Il n'y a pas d'obligation de remplir ce cahier, c'est une précaution qu'on demande aux clients de prendre en cas de problème. Il n'y a pas non plus d'obligation de prise de température, beaucoup d'établissements le font déjà et il n'y a pas de problème, au contraire cela se passe très bien. La prise de température, c'est une bonne chose, c'est d'une simplicité, c'est infrarouge, c'est très rapide. Les gens sont prêts à accepter ça pour continuer à vivre sur nos terrasses et dans nos établissements. covidinfos.net 30 août 2020

Lire l'intégralité de l'article :

– Bars et restaurants à Paris : “Une prise de température des clients va être en vigueur très prochainement”, annonce un syndicat

https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/restauration-hotellerie-sports-loisirs/bars-et-restaurants-a-paris-une-prise-de-temperature-des-clients-va-etre-en-vigueur-tres-prochainement-annonce-un-syndicat_4087669.html

Une menace pire qu'un virus : Le fascisme ordinaire.

- Nice : une interpellation pour non-port du masque suscite la polémique - LeFigaro.fr 30 août 2020

La vidéo amateur, diffusée sur Twitter samedi soir, a été visionnée plus de 300.000 fois. «Un homme et une femme ont été arrêtés par la police pour non-port de masques ! Ils l'avaient à la main, ont voulu le mettre au vu de la police... Et voilà !», commente l'internaute qui a partagé les images. On y voit d'abord une femme, debout, munie d'un masque, menottée par deux policiers. Un peu plus loin, la caméra cadre sur un homme en train de gesticuler tandis que quatre policiers tentent de le plaquer au sol. La caméra zoom alors sur le visage de l'homme, front ensanglanté, s'écrier : «Vous avez mon identité, et vous me dites que je n'ai pas obtempéré ? C'est vraiment un scandale !».

«Même pour une interpellation de braqueurs ou de proxénètes dangereux qu'il m'a été donné de diriger en France ces 10 dernières années, je n'ai jamais assisté à ce déploiement de violence !», s'indigne ainsi l'ancien magistrat Albert Lévy.

«Ces policiers sont des malades !», a réagi pour sa part l'ancien conseiller de Paris Yves Pozzo di Borgo.

Mais que s'est-il passé exactement ? Ces images sont-elles fiables ? Apparemment, elles ont bien été capturées par le téléphone portable d'un passant samedi 29 août, lors du passage du Tour-de-France dans la cité des Anges. LeFigaro.fr 30 août 2020

- Paris : un jeune homme verbalisé pour avoir retiré son masque et mangé une friandise dans les escaliers du métro - Yahoo 1 septembre 2020

Lundi, à la Gare de Lyon, à Paris, un homme de 22 ans a été verbalisé alors qu'il descendait les escaliers menant au métro. Il avait retiré son masque pour manger rapidement une friandise.

135 euros d'amende pour avoir rapidement mangé un “kinder bueno” en pénétrant dans le métro parisien, ça fait cher la friandise. Robin n'oubliera pas de sitôt son retour de vacances, lundi matin, à la Gare de Lyon. Alors qu'il avait un petit creux, le jeune homme de 22 ans, qui vit en Seine-Saint-Denis, s'est mis à grignoter son “kinder bueno” dans l'escalier menant à la ligne 14 du métro.

D'abord réprimandé par une usagère, il s'est ensuite fait interpellé par deux policiers en civil, rapporte France Bleu. "Tout d'un coup, deux personnes m'interpellent assez brusquement, à ma grande surprise, pour me dire de remettre mon masque. Et il s'est avéré en sortant de cet escalier et en faisant comprendre à ces personnes que leur attitude était déplacée, que je me suis retrouvé face à des policiers en civil", raconte le jeune homme sur son compte Twitter, où il donne les détails de son "voyage en absurdie". Yahoo 1 septembre 2020

Coronavirus: à Londres, la police stoppe un spectacle de danse en plein air - AFP 1 septembre 2020

Alors que des danseurs du Royal Ballet donnent un spectacle gratuit en plein air à Londres, les spectateurs sont dispersés par la police qui mène des contrôles pour empêcher les rassemblements en raison de la pandémie de coronavirus. AFP 1 septembre 2020

Délation et milice au Canada.

Des attroupements sans masque ni distanciation - journaldemontreal.com 29 août 2020

TVA Nouvelles a obtenu des vidéos amateurs d'un citoyen qui a filmé un attroupement important de plusieurs dizaines de jeunes adultes au parc Jarry, à Montréal, vendredi soir, vers 22h.

Un citoyen rapporte même que des bouteilles de boisson étaient fracassées sur des arbres. Il aurait contacté les policiers à deux reprises dans la soirée pour que le groupe, qui ne respectait pas les mesures de distanciation sociale, soit dissipé.

Un autre rassemblement du même genre a aussi eu lieu vendredi soir au parc Ahuntsic, à Montréal.

Les gens du quartier estiment que plus d'une centaine de fêtards était rassemblée pour fêter dans le parc.

Un citoyen a confirmé à TVA Nouvelles qu'il avait contacté le 911 à deux reprises au cours de la soirée.

Un autre rassemblement du genre a aussi eu lieu dimanche dernier au parc Arthur-Dumouchel à Boucherville, en Montérégie.

Quelque 200 adolescents étaient réunis pour faire la fête à cette occasion.

Une vidéo transmise à TVA Nouvelles montre une masse de personnes dans laquelle la distanciation physique est pratiquement inexistante. Peu d'entre eux portaient un masque.

Des parents concernés ont contacté le Service de police de l'agglomération de Longueuil (SPAL) pour dénoncer le rassemblement.

Il aura fallu 45 minutes pour que les policiers arrivent sur place et dispersent la foule, selon des parents. journaldemontreal.com 29 août 2020

Comment refourquer un vaccin à une population déjà immunisée.

- Covid-19 : des anticorps 4 mois après l'infection - Yahoo 2 septembre 2020

Une étude islandaise, menée à grande échelle, révèle la présence d'anticorps, massive, quatre mois après l'infection.

L'étude, publiée dans "The New England Journal Of Medecine", a mesuré la présence des anticorps chez les patients testés positifs au coronavirus au fil du temps. L'étude conclut que les anticorps contre le Covid-19 n'ont pas diminué dans les 4 mois suivant le diagnostic.

Pour en arriver à ces conclusions, les chercheurs ont mené des tests auprès de plus de 30 000 personnes en Islande. Les scientifiques ont utilisé deux types de tests de dépistage du coronavirus différents : les prélèvements nasaux, qui détectent des fragments de virus indiquant une infection, et des tests qui mesurent les anticorps dans le sang, ce qui permet de déterminer si une personne est actuellement infectée ou si elle l'a déjà été.

Parmi le groupe de personnes testées positives, des tests supplémentaires ont révélé que les anticorps avaient augmenté pendant deux mois après le diagnostic de leur infection, puis sont restés stables les deux mois suivants. Soit une présence avérée des anticorps quatre mois après l'infection.

Une immunité "peut être pas éphémère"

Pour expliquer le résultat de précédentes études, qui évoquaient une disparition rapide des anticorps après l'infection, les chercheurs émettent une hypothèse : ces études pourraient avoir examiné la première vague d'anticorps que le système immunitaire produit en réponse à une infection. Mais une deuxième vague d'anticorps se forme après un mois ou deux d'infection, et ceux-ci semblent plus stables et plus durables. D'où la présence, stable, d'anticorps quatre mois après l'infection.

Cette étude ne permet néanmoins pas d'expliquer les rares cas de réinfection observés dans certains pays, plusieurs mois après la première infection, ni d'établir si les patients atteints d'une forme grave de Covid-19 produisent davantage d'anticorps que les formes plus légères.

Plus d'anticorps chez les patients sévèrement atteints

Néanmoins, les scientifiques ont relevé des différences dans la présence des anticorps selon les patients. Ainsi, les taux d'anticorps étaient plus élevés chez les personnes âgées et celles qui étaient plus sévèrement touchées par le virus, alors que chez les femmes, qui ont tendance à ne pas tomber aussi malades que les hommes à cause du virus, le taux d'anticorps relevé était inférieur. Enfin, les fumeurs avaient des niveaux d'anticorps plus faibles que la moyenne des patients.

Si l'étude n'avance pas la quantité d'anticorps nécessaire pour être immunisé contre une infection, cette nouvelle donnée est importante dans la lutte contre le Covid-19, notamment en vue d'un potentiel vaccin. Comme l'écrivent des scientifiques de l'Université Harvard dans un commentaire qui accompagne l'étude, si un vaccin peut stimuler la production d'anticorps de longue durée comme semble le faire une infection naturelle, cela laisse espérer que "l'immunité contre ce virus imprévisible et hautement contagieux ne sera peut-être pas éphémère".

LVOG - Si "*une infection naturelle*" permet d'aboutir à une immunité de longue durée, le vaccin qui arriverait trop tard ne servirait plus à rien, sauf à engraisser les trusts mafieux pharmaceutiques.

Les nostalgiques du régime de Vichy gesticulent.

Chloroquine: Raoult visé par une plainte à l'Ordre des médecins - Le HuffPost 3 septembre 2020

Parmi ses pairs, il en a agacé plus d'un. Au plus fort de la crise du coronavirus, le professeur Didier Raoult a émergé comme une figure singulière et une voix dissonante par rapport au reste de la communauté médicale. Notamment par sa promotion pour le moins décriée du recours à l'hydroxychloroquine face à la maladie.

La preuve: ce mercredi 2 septembre, Le Figaro révèle qu'une plainte a été déposée au mois de juillet au conseil départemental des Bouches-du-Rhône de l'Ordre des médecins contre le directeur de l'Institut hospitalo-universitaire de Marseille. C'est la Société de pathologie infectieuse de langue française (SPILF) qui est à l'origine de cette manœuvre, assurant que le chercheur a enfreint neuf articles du code de déontologie médicale.

Si la plainte aboutit, ce qui est relativement rare dans ce genre de cas, les sanctions peuvent aller d'un simple avertissement à une radiation totale de l'Ordre des médecins. Fausses informations, mensonges et essais illégaux

Pour étayer cette plainte, la SPILF -qui regroupe 500 spécialistes des maladies infectieuses en son sein- liste les neuf manquements qu'elle a dénombrés. On y trouve notamment la promotion d'un traitement qui n'a pas démontré son efficacité, la réalisation d'essais cliniques dont la légalité reste à prouver ou encore la diffusion consciente de fausses informations au public.

Autant de chefs d'accusation sur lesquels l'Ordre devra se positionner, à partir des six pages d'arguments que lui a transmis la SPILF. On peut par exemple y lire, nous apprend toujours Le Figaro, que Didier Raoult a prescrit à foison un traitement à base d'hydroxychloroquine sans avoir la preuve de son efficacité et "en infraction avec les recommandations des autorités de santé".

La société reproche également au professeur d'avoir manqué de prudence et de pondération dans ses propos en affirmant à moult reprises que l'épidémie était terminée, en particulier à Marseille, puis en mentant sciemment devant les députés à l'Assemblée nationale. Quant à ses essais cliniques jugés illégaux par les plaignants, une enquête de l'Agence du médicament est en cours pour déterminer ce qu'il en est réellement.

À l'heure actuelle, aucune étude scientifiquement approuvée n'est en mesure d'affirmer l'efficacité de la chloroquine contre le coronavirus. Pire pour le chercheur marseillais, les études et essais tendent à prouver l'inverse, c'est-à-dire qu'elle augmenterait la mortalité chez les personnes gravement atteintes. Le HuffPost 3 septembre 2020

Foire au test. Selon la sensibilité des testeurs, ils testent l'une ou l'autre souche du virus, fermez le banc.

Coronavirus : un Montpelliérain testé deux fois positif en quatre mois - lepoint.fr 29 août 2020

Cet homme a été contraint de se faire tester pendant le confinement pour pouvoir exercer son métier. Mais son résultat s'est révélé positif. Guéri, il a pu reprendre son travail pendant quatre mois avant de partir en vacances d'été. À son retour, comme le veut toujours le protocole, il a été testé. Une fois encore, le verdict est sans appel : il a de nouveau été contaminé.

Comme le relève Le Monde, le cas d'un malade originaire de Hongkong âgé de 33 ans est particulièrement parlant. Il aurait contracté le virus à deux reprises, mais sous deux formes

différentes, sur une période s'étalant sur quatre mois et demi entre la première et la deuxième infection. lepoint.fr 29 août 2020

Dans la boule de cristal des modèles mathématiques. Un coup d'Etat sanitaire permanent.

Coronavirus : un pic probable d'une seconde vague "aux alentours du 1er janvier" - Europe1 29 août 2020

"Les premiers modèles mathématiques sont en cours - on n'a pas tous les chiffres en France - mais ils donnent un pic épidémique aux alentours du 1er janvier", indique Jean-François Timsit, chef du service de réanimation médicale et infectieuse à l'hôpital Bichat, à Paris, sur Europe 1 samedi. Europe1 29 août 2020

Serez-vous leurs prochains cobayes ?

Coronavirus: La FDA prête à accélérer l'homologation d'un vaccin, selon le Financial Times - Reuters 30 août 2020

Le numéro un de l'Autorité américaine du médicament (Food and Drug Administration) est prêt à accélérer la procédure d'homologation d'un vaccin contre le Covid, selon des propos qui lui sont attribués dans un entretien au Financial Times

Stephen Hahn déclare que son agence est prête à autoriser un vaccin avant que les essais de phase 3 ne soient terminés, selon le journal : <https://www.ft.com/content/f8ecf7b5-f8d2-4726-ba3f-233b8497b91a>. Reuters 30 août 2020

Un vaccin sur commande de Big Pharma en dépit des risques d'effets secondaires inconnus.

- Covid-19: les préparatifs pour la distribution d'un vaccin avant l'élection s'accélèrent aux Etats-Unis - AFP 3 septembre 2020

Le patron des CDC mentionne notamment la levée de restrictions administratives, ou la délivrance de permis et licences.

Il s'agit d'une nouvelle indication que la course au vaccin est lancée à toute allure dans le pays, qui a dépensé des milliards de dollars pour le développement et la production d'un remède au coronavirus.

Preuve supplémentaire que les Etats-Unis font tout pour rendre l'accès à un vaccin le plus rapide possible: le chef de l'Agence américaine des médicaments (FDA), Stephen Hahn, n'a pas écarté l'hypothèse de l'autorisation d'un vaccin via une procédure d'urgence, avant même la fin des essais cliniques.

Les autorités sanitaires "se préparent rapidement à la mise en oeuvre d'une distribution à grande échelle de vaccins contre le Covid-19 à l'automne 2020", a souligné dans sa lettre M. Redfield, le directeur des Centres américains de prévention et de lutte contre les maladies (CDC).

Plusieurs documents visant à aiguiller les Etats dans la préparation de cette "immense tâche", selon les mots de M. Redfield, leur ont été envoyés en même temps que sa lettre.

L'un de ces documents élabore trois scénarios en fonction de l'avancée d'un "vaccin A" et d'un "vaccin B". Ceux-ci semblent correspondre aux vaccins développés par le laboratoire américain Pfizer et la biotech américaine Moderna, selon le New York Times.

Les Etats-Unis ont pré-commandé des millions de doses auprès de ces deux entreprises, mais aussi auprès des sociétés AstraZeneca, Johnson & Johnson, Novavax et Sanofi, afin de s'assurer des livraisons rapides de la part du candidat qui se révélera gagnant. AFP 3 septembre 2020

Coronabusiness. La roulette russe de l'hypothétique vaccin. Les criminelles bénéficieront de l'impunité. L'UE banquier des trusts pharmaceutiques.

- Vaccins contre la Covid : l'UE indemniser les laboratoires en cas d'effets secondaires inattendus
- capital.fr 29 août 2020

L'industrie pharmaceutique européenne assure ses arrières et obtient une protection financière en cas de problèmes avec les futurs vaccins.

La course au vaccin contre le coronavirus s'intensifie face à la reprise de la pandémie. Un traitement pourrait être disponible dès le premier trimestre 2021, ce qui serait un record. Le développement d'un vaccin prendrait alors douze à dix-huit mois, contre dix ans habituellement, note Le Figaro. Cette précipitation pourrait-elle engendrer des risques ? En tout cas, l'industrie pharmaceutique européenne fait tout pour se protéger en cas d'effets secondaires inattendus. Des questions se posent autour de la responsabilité des risques financiers et juridiques en cas de problèmes avec le futur vaccin Covid-19. Les membres de la Fédération européenne des associations et industries pharmaceutiques (EFPIA) discutent avec les autorités et les gouvernements européens pour la définition d'un système complet d'indemnisation, selon le quotidien. "Il est possible que certaines personnes rencontrent des problèmes médiatiques après la vaccination" avec le déploiement de milliards de doses de vaccins, selon la Fédération européenne des associations et industries pharmaceutiques. Elle précise cependant au Figaro que "tous les médicaments et vaccins peuvent entraîner des effets secondaires chez certaines personnes", expliquant que les problèmes ne seraient pas propres au vaccin Covid-19. "Les vaccins ne seront approuvés pour utilisation que lorsque leur sécurité et l'efficacité seront démontrées aux autorités réglementaires en Europe", ajoute la Fédération. ("Autorités réglementaires en Europe" corrompues par les trusts pharmaceutiques. - LVOG)

Habituellement, la solidité du dossier clinique du vaccin protège la responsabilité civile du laboratoire, en cas de poursuites judiciaires. Car pour délivrer une autorisation de mise sur le marché, les autorités évaluent le ratio bénéfice/risque du vaccin, à partir des données cliniques. Cependant, la situation inédite à laquelle sont confrontés les états du monde change la donne. Le dossier clinique pourrait être moins élaboré selon le quotidien, qui cite l'expertise du fondateur et président de l'Institut Santé, Frédéric Bizard. "Les autorités européennes mettent désormais l'accent sur le bénéfice sociétal d'une arrivée rapide d'un vaccin", confie l'expert. (Le business ou le profit vaut davantage que votre santé, merci de le confirmer, on le savait déjà ! - LVOG)

Une branche de la Fédération, baptisée Vaccines Europe, exhorterait l'UE à assurer leur couverture légale et financière, selon une note dévoilée par le Financial Times. Cette note indique que "la vitesse et l'ampleur du développement et du déploiement du futur vaccin signifient qu'il est impossible de générer la même quantité de preuves sous-jacentes qui seraient normalement disponibles grâce à des essais cliniques approfondis". Vaccines Europe représente entre autres Sanofi, GlaxoSmithKline, AstraZeneca ou encore Janssen et Merck.

Sur le volet financier, des discussions se poursuivent. Le Figaro affirme que les autorités européennes indemniseront le fabricant si la responsabilité de ce dernier était mise en cause en cas de dommages futurs. La Commission européenne confirme au quotidien qu'en compensation pour les risques élevés pris pour la fabrication de vaccins, "les accords d'achat anticipé conclus avec certains laboratoires prévoient que les États membres indemnisent le fabricant pour certaines responsabilités encourues". capital.fr 29 août 2020

Un complément en prime.

- GB: Des hausses d'impôts envisagées face au Covid, selon la presse - Reuters 30 août 2020

DEUXIEME PARTIE

Contre-propagande.

Parole d'internaute.

- *"Le port obligatoire du masque permet, sans coûter un centime au gouvernement, de faire croire au prolongement de l'épidémie et de préparer les populations au nouveau monde."*

LVOG - J'ai constaté qu'on faisait la même confusion avec des sujets très divers. On croit d'une chose ou d'une technologie qu'elle représenterait un danger, alors que ce danger est exagéré ou d'existe pas, tandis qu'on passera à côté d'un danger bien réel censuré par les tenants de la pensée unique ou le ministère de la Vérité. C'est par exemple le cas avec la G5 qui doit permettre de pouvoir tracer toute la population ou plus et pire si affinité, si la population en est demandeur. C'est la même chose avec le vaccin contre le covid-19, en soi ou au départ ce n'est pas forcément une mauvaise idée, mais l'application telle qu'elle est annoncée devrait s'avérer particulièrement néfaste pour la population, donc on se prononce contre sans appel possible.

Dans le mouvement ouvrier ils ont un autre tabou avec la recherche, les sciences et les technologies. Ils sont sacrés, cela relève de la sorcellerie de se questionner sur leur utilité. C'est diabolique, machiavélique de penser que toutes les recherches, toutes les connaissances ou découvertes des sciences, toutes les développements technologiques ne seraient pas forcément utiles à la société, et ce ne sont pas les capitalistes qui les désavoueraient, puisqu'ils sont les premiers intéressés, il ne faut pas être idiot.

Tout ce qui n'est pas indispensable au bien-être des hommes est nuisible, dont tout ce qui leur est imposé sans leur consentement.

Mobilisation. Faites tomber les masques.

Virus: protestations en Europe contre la "tyrannie médicale" - AFP 29 août 2020

AFP - Au total, quelque 38 000 personnes, selon les autorités, ont participé en majorité dans le calme à un rassemblement au cours duquel les organisateurs ont appelé « à la fin de toutes les restrictions en place » pour combattre la propagation de la COVID-19. Auparavant, la police avait interrompu un défilé, faute de respect des mesures sanitaires. « La distanciation minimum n'est pas respectée [...] malgré les demandes répétées », ont indiqué les forces de l'ordre, « c'est pourquoi il n'y a pas d'autre possibilité que de dissoudre le rassemblement ».

À Londres, un millier de manifestants appelant à « la fin de la tyrannie médicale » se sont retrouvés sur le Trafalgar Square, tandis qu'à Zurich, ils étaient plus d'un millier selon la police à réclamer « un retour à la liberté ».

À Paris, 200 à 300 personnes ont protesté contre le port du masque obligatoire. AFP 29 août 2020

LVOG - D'après ce que j'ai compris, à 13 h les autorités allemandes ont donné l'ordre aux forces de police de disloquer la manifestation à Berlin, craignant qu'elle prenne l'ampleur de la précédente où environ 1 million de personnes avaient participé, 20.000 officiellement.

Le peu de personnes qui se sont mobilisées en France (et ailleurs) témoignent du niveau d'inconscience politique des masses, il faut dire que la totalité des acteurs politiques, y compris partis dits ouvriers et syndicats avaient boycotté cette manifestation, consensus oblige avec Macron.

Il faudra qu'on nous explique, comment on peut combattre les conséquences désastreuses d'une cause qu'on a soutenue.

En Allemagne

- “La peur est la seule chose dont un gouvernement a besoin pour transformer les gens en esclaves”... Discours de Robert Kennedy Jr à la manifestation de Berlin du 29 août 2020... - covidinfos.net 30 août 2020

“La seule chose dont un gouvernement a besoin pour transformer les gens en esclaves est la peur, et si vous pouvez trouver quelque chose pour les effrayer, vous pouvez leur faire faire tout ce que vous voulez...” C'est ce qu'a affirmé Robert Kennedy Jr lors de son intervention en soutien à la manifestation “pour la liberté et la paix” organisée à Berlin pour lutter contre les lois “liberticides” ce 29 août. covidinfos.net 30 août 2020

Vidéo. Robert Kennedy Jr. Discours historique du 29 août 2020 à Berlin «Ich bin ein Berliner» - 29 août 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=2saebN1OU1o>

En Grande-Bretagne.

Vidéo. Manif... Londres 100000 - 29 Août 2020 (en anglais)

<https://www.youtube.com/watch?v=1Tgx7W-aqfk>

En Belgique.

Lettre ouverte à nos responsables politiques : Il est urgent de revoir totalement la gestion de la crise Covid-19 - 27.08

https://www.lalibre.be/debats/opinions/lettre-ouverte-a-nos-responsables-politiques-il-est-urgent-de-revoir-totalement-la-gestion-de-la-crise-covid-19-5f467dfe7b50a677fb2b0d77?fbclid=IwAR3fT9pnbz3MkOQIjWp5xnPvhbhAdlrWwGoHI807-eKpkvRiOnu_OEMx7TU

En Suisse.

Appel du Collectif soignant pour une politique sanitaire COVID-19 juste, éclairée, et proportionnée. - 31 août 2020

<https://jdmichel.blog.tdg.ch/archive/2020/08/31/appel-du-collectif-soignant-pour-une-politique-sanitaire-cov-308661.html#more>

En France

La fabrication du consentement semble toujours fonctionner à merveille sur fond de consensus national.

Coronavirus : les trois quarts des Français favorables au port du masque en extérieur dans toutes les villes, selon notre sondage - Franceinfo 31 août 2020

76% des Français se disent favorables à la généralisation du port du masque obligatoire en extérieur à toutes les villes de France pour lutter contre l'épidémie de Covid-19, selon un sondage Odoxa-Dentsu Consulting pour franceinfo et Le Figaro, publié dimanche 30 août.

Dans le détail, 44% y sont "tout à fait favorables", et 32% "plutôt favorables", selon l'enquête, alors que de plus en plus de villes en France l'imposent en extérieur. Parmi les opposants à cette mesure, 15% des Français se déclarent "plutôt opposés" à sa généralisation en extérieur partout, et 9% "tout à fait opposés".

Interrogés pour les 12 mois à venir, 81% des Français se disent pessimistes quant à la croissance économique en France et 80% s'agissant du pouvoir d'achat.

S'agissant de leur situation personnelle, 55% des personnes sondées font part de leur pessimisme et près d'un actif sur trois (32%) a peur pour son emploi. Cette inquiétude varie légèrement en fonction de la catégorie socio-professionnelle, 39% des actifs aux revenus les plus modestes ont peur de perdre leur emploi, ils sont 4 sur 10 chez les travailleurs indépendants et 41% du côté des ouvriers. Franceinfo 31 août 2020

Vidéo : Le vrai visage du COVID-19 par Dr Pascal Sacré et Prof Michel Chossudovsky - 29 août 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=x0qHpdhdgxx>

L'avocat Régis de Castelnau dénonce des obligations "grotesques" et "la mise en place d'un système autoritaire un peu terrifiant" - covidinfos.net 30 août 2020

Interviewés sur le site Atlantico.fr, l'avocat Régis de Castelnau et le professeur de droit public Charles Boutin reviennent sur la légitimité et la légalité des mesures restrictives mises en place par le pouvoir, et discutent les éventuels recours dont dispose la population pour faire face. Extraits.

Régis de Castelnau : "Première réaction sur le fond, on a manifestement basculé dans une forme d'hystérie sanitaire. On ne reviendra pas sur la palinodie gouvernementale en matière de masques depuis le début de la pandémie, mais simplement souligner que l'usage de cet accessoire est d'après les spécialistes essentiellement nécessaire en intérieur, si tant est qu'il soit utile ce qui n'est pas très clair, pour prévenir la propagation de la pandémie. Il semble qu'il y ait deux motivations qui se combinent au niveau du pouvoir politique :

- Tout d'abord la peur d'engager sa responsabilité en ne prenant par toutes les précautions possibles. La crainte des suites judiciaires et des conséquences politiques tétanise les décideurs.

- Ensuite, il apparaît de façon assez incontestable que le pouvoir a emprunté une forme de pente naturelle qui est celle de la volonté de contrôle social, toutes ces mesures impliquent une docilité de la population, dont on attend que, surveillée par la police et la justice elle se tienne sage." [...]

Sur le plan juridique, dès lors que le pouvoir impose ces contraintes, il porte atteinte aux libertés fondamentales. Il ne peut le faire que si ces atteintes sont proportionnées à l'objectif d'intérêt

général poursuivi. Ces mesures coercitives sont donc susceptibles d'être contestées devant le juge administratif. Ensuite, dès lors que l'on prend des mesures et qu'on impose à la population des obligations particulières, il est nécessaire de prévoir des sanctions en cas d'inobservation. Et là on bascule dans le domaine pénal qui a ses principes et ses règles particulières et le moins que l'on puisse dire c'est que dans les dispositif mis en place, ces principes et ces règles ne sont pas respectées. Cela présente également le défaut que l'on avait constaté avec les infractions au confinement, où les forces de l'ordre et surtout la gendarmerie se sont précipités dans une démarche de punition de la population considérée comme récalcitrante, et soyons clair comme moyen également de remplir les caisses au moment où la manne des infractions automobiles s'était tarie. Il faut savoir que pendant le confinement ce sont plus d'un million de procès-verbaux qui ont été dressés contre 9000 au Royaume-Uni... Cet écart est malheureusement très révélateur.

Christophe Boutin : [...] "Il s'agit donc visiblement plus d'une mesure politique que d'une mesure sanitaire, s'ajoutant au bombardement quotidien d'informations contradictoires que subissent des Français pour lesquels ordres et contrordres se suivent en permanence – rappelons que le même ministre qui, aujourd'hui, visage soigneusement couvert d'un masque, nous annonce que son port sera obligatoire dans l'espace public sous peine de lourdes sanctions financières est bien celui-là même qui, il y a quelques mois, nous expliquait qu'à l'extérieur comme à l'intérieur le dit masque ne servait à rien." [...]

"Mais cette mesure est en même temps bien évidemment intenable, et il n'a fallu que quelques dizaines de minutes après l'heure fatidique du 28 août à huit heures du matin pour que la préfecture parisienne, dans un de ses rétropédalages qui semblent devenus la marque de fabrique du pouvoir actuel, revienne sur l'universalité du port du masque, avec des motifs qui laissent rêveurs. Dans une vision très écologiste d'abord, on nous expliqua que les cyclistes, citoyens écoresponsables indispensables à la baisse du taux de pollution atmosphérique dans la capitale, allaient devoir bien malgré eux reprendre un véhicule à moteur faute de pouvoir pédaler avec discernement, leurs lunettes embuées par le port du masque. Exit alors les cyclistes de l'obligation de port. Ce fut ensuite le caractère égalitaire entre sportifs qui prévalut : si les cyclistes pouvaient exercer leur activité sportive sans masques, les joggeurs devaient, à leur tour, bénéficier du même passe-droit. Exit ensuite les joggeurs."

"Il n'est pas impossible que le but recherché soit d'ailleurs de faire perdre pied à la population face à ces savants mélanges d'arbitraire et d'incohérence. Bien sur, de telles mesures visent à dégager les élus ou l'administration de toute responsabilité face aux éventuelles recrudescences du virus – responsables, soit, mais jamais coupables, on le sait bien – et d'ouvrir pour cela moult parapluies. Mais, on peut se demander s'il ne s'agit pas aussi d'habituer chaque jour un peu plus les Français à respecter aveuglément n'importe quelle règle, aussi absurde soit-elle, dans une approche qui se situerait à mi-chemin entre le test de du seuil d'acceptabilité et le dressage. Et, comme le dit Hubert, les chiens doivent bien s'amuser en nous voyant passer avec nos muselières." [...]
covidinfos.net 30 août 2020

Lire l'intégralité de l'interview :

– "Masque : quels recours quand obligations ou interdictions vont trop loin ?"

<https://www.atlantico.fr/decryptage/3591950/masque--quels-recours-quand-obligations-ou-interdictions-vont-trop-loin--legislation-justice-contestation-villes-coronavirus-covid-19-legalite-base-juridique-loi-gestes-barrieres-police-gendarmes-regis-de-castelnau-christophe-boutin->

“La dramatisation actuelle est proprement sidérante” selon le Professeur Touboul - covidinfos.net 30 août 2020

Une tribune du Professeur en médecine Paul Touboul parue sur le site de la revue Front Populaire dénonce “une peur sournoise instillée dans les esprits” et affirme que la létalité du Coronavirus ne le “distingue pas particulièrement des virus respiratoires, notamment grippaux”. Extraits.

Nous vivons encore en ce mois d'août sous l'empire de ce coronavirus qui avait abordé nos rives en mars dernier et continue de faire la une de l'actualité. On aurait pu penser que la phase de déconfinement nous amènerait tout naturellement vers une sortie de crise.

Or c'est un autre scénario qui se déroule sous nos yeux dont on peut lister sans peine les aspects les plus parlants.

Des appels à la prudence n'ont cessé d'être lancés au prétexte que l'épidémie est loin d'être terminée et qu'une seconde vague est toujours à craindre.

Une campagne de tests à tout va a été entreprise pour dépister les sujets contaminés et dessiner ainsi la cartographie d'une épidémie souterraine prête à s'embraser de nouveau.

Dans le sillage d'une pensée aux abois, le port de masques dans les lieux clos a été imposé et des sanctions prévues en cas de non-respect. Les règles de distanciation physique continuent d'être prônées comme gestes-barrière déterminants.

Relayant celui des morts, le comptage des contaminés détectés fait la une des médias, participant à l'entretien d'un vécu de crise persistante. La survivance d'îlots épidémiques dans les pays voisins est complaisamment rapportée pour corroborer sans le dire la thèse d'une épidémie prête à ressurgir.

Les jeunes sont montrés du doigt comme de dangereux vecteurs de l'infection, laquelle, très souvent inapparente chez eux, n'en est que plus redoutable.

Une peur sournoise a été instillée dans les esprits, visible dans l'espace public où nombre de comportements en témoigne. S'embrasser entre proches est teintée désormais de mauvaise conscience assumée. [...]

Alors que faut-il en penser ? On ne peut s'empêcher de constater que l'attitude alarmiste actuelle rencontre en fait bien des objections.

La courbe en cloche de l'épidémie dessinée par le nombre de contaminations en fonction du temps évolue vers un terme prochain sans montrer de nouveau rebond.

Le nombre de décès attribué à la virose est ridiculement bas sans commune mesure avec les chiffres du mois d'avril.

Des contaminés récemment détectés à la faveur du dépistage, rien n'indique l'ancienneté du comptage d'autant plus que les tests sont incapables de faire la distinction entre virus morts et vivants et seraient même en défaut dans 20% des cas au bas mot. Or aujourd'hui tout contaminé “dépisté” est comptabilisé nouveau malade.

La persistance de “clusters” dans l'ouest du pays peut traduire l'invasion tardive de ces régions en lien avec la direction suivie par la nuée virale. Que le grand Paris, par son étendue et la densité de population connaisse encore des îlots actifs, la chose peut se concevoir, sans tomber pour autant

dans le catastrophisme. Pourtant les médias d'information ressassent à l'envi que les "clusters" ont toute chance d'être les avant-postes d'une nouvelle vague.

Enfin l'on sait maintenant que les enfants et adolescents, ayant pu rencontrer dans leur vie toutes sortes de coronavirus, sont pour la moitié d'entre eux au moins déjà immunisés contre l'actuel covid19. Ce constat établi, restent les explications à proposer pour rendre compte de telles dérives. C'est certainement la pratique de l'exercice la plus délicate tant la dramatisation actuelle est proprement sidérante et son ampleur inédite. Et pour commencer, pourquoi avoir fait le choix du scénario catastrophe, et ce contre l'évidence des données épidémiologiques recueillies jusqu'à ce jour ? [...] covidinfos.net 30 août 2020

Lire l'intégralité de l'article :

FrontPopulaire.fr : "Coronavirus : Encore des questions"

<https://frontpopulaire.fr/o/Content/co198752/coronavirus-encore-des-questions>

- "Il n'y a pas de seconde vague. Les nouveaux cas sont bénins. Les soignants doivent réagir !" L'appel d'un collectif soignant au corps médical - covidinfos.net 1 septembre 2020

Voici un appel du Dr Louis Fouché, médecin anesthésiste – réanimateur qui s'exprime ici pour le "Collectif soignant pour une politique sanitaire COVID-19 juste, éclairée, et proportionnée". Appel notamment publié sur le site de l'anthropologue J.D. Michel.

"Bonjour à tous,

A quoi joue le gouvernement ? A quoi jouent les médias ?

A quoi jouent les médecins ?

Quand réagissons-nous ?

Je lance ici un appel aux médecins, pharmaciens, soignants et administratifs de l'AP-HM de bonne volonté.

Il faut arrêter l'instauration et la pérennisation de lois d'exception liberticides.

Depuis quand le gouvernement se donne-t-il le droit de décider de ce que les médecins peuvent prescrire ?

Pourquoi les gens doivent-ils encore porter un masque aujourd'hui ? Pourquoi leur interdisait-on d'en acheter quand c'était utile ?

Pourquoi les pharmaciens n'ont pas eu le droit de vendre des masques quand c'était utile ?

Ce sont désormais les supermarchés qui le peuvent avec la complicité de l'État et de ses forces de répression ?

Ceux qui constatent l'écart croissant entre le réel et la narration médiatique et politique se doivent de réagir.

Ceux qui savent lire et interpréter sans peur des courbes épidémiques se doivent de parler en masse et de ne pas laisser seul l'IHU dans cette bataille.

Il n'y a pas de seconde vague.

Nous ne sommes depuis bien longtemps plus en situation épidémique selon les définitions habituelles des standards d'épidémie pour la grippe (plus de 150 cas/j/100000 hbts).

Cette définition a été changée tout bonnement pour la Covid dans un but qui nous échappe.

Le réel est remplacé par une narration douteuse. Les « informations » diffusées par les médias sont désormais décorréliées de la réalité sanitaire.

Les courbes épidémiques sont interprétées de manière fallacieuse.

L'État aurait-il modifié les seuils épidémiques habituels pour maintenir un discours alarmiste et justifier des restrictions de liberté ?

Les nouveaux cas sont bénins.

Ils sont à la hausse du fait de l'incrémentation du nombre des tests.

C'est très rassurant quant à la bénignité de l'infection au final.

Nous n'avons pas constaté en avril le dénominateur des cas totaux faute de pouvoir tester comme le bon sens nous le recommandait.

Aujourd'hui nous testons de manière quasi systématique sans rapport avec une quelconque symptomatologie.

Nous trouvons simplement ce que nous nous sommes interdits de voir en Mars, Avril et en Mai : le dénominateur et la foule des cas bénins.

Tous les partisans de la thèse de l'immunité collective devraient s'en réjouir.

Les hospitalisations en réanimation, les hospitalisations et les décès ne font que baisser tendanciellement !

Nous nous devons de sortir des polarisations politiques qu'on a voulu infliger au débat.

Nous devons retourner à des arguments de bon sens : médicaux en premier, scientifiques en second.

Merci à Jean François Toussaint, à Alexandra Henrion Caude, à Jean Dominique Michel, à Didier Raoult, à Philippe Parola, à Jean Christophe Lagier, à Christian Perronne et à tous les autres héros que j'oublie.

La Science, la médecine et la politique sont ternies de tant de conflits d'intérêt et de corruptions.

Le « Nous » de nos concitoyens va mal. Nous devons réinformer et réouvrir l'espace du dialogue et du débat quand il se ferme.

Il y a aujourd'hui plus de morts quotidiens de suicide que de COVID.

Les soignants doivent réagir.

Nous devons libérer nos concitoyens. Veiller à leur santé. Nous avons tous prêtés serment !

Chaque jour, il meurt en moyenne en France 1671 personnes selon Santé publique France.

419 personnes de maladies cardio vasculaires / 460 de cancers / 110 morts de maladies respiratoires / 27 de suicides / 10 morts d'accidents de la route /

Pour la covid-19 : Sur les 15 premiers jours d'Août une moyenne de 8.3 morts hospitaliers /jour.

Je ne compte pas les morts en Epadh puisque nous ne savons de quoi ils sont morts. Vous constaterez avec le sourire que du 1er au 15 Aout, 10 personnes auraient d'ailleurs ressuscité selon le cumul des morts en Epadh.

Nous sommes devenus fous ?!

Merci à tous ceux qui voudront nous rejoindre pour que l'AP-HM se réveille du mirage et agisse.

Merci à tous ceux qui ne sont pas d'accord et qui voudront renouveler l'espace du débat pour une discussion courtoise et constructive.

Bien confraternellement,

Dr Louis Fouché, médecin anesthésiste – réanimateur.” covidinfos.net 1 septembre 2020

Source :

– Appel du Collectif soignant pour une politique sanitaire COVID-19 juste, éclairée, et proportionnée.

<https://jdmichel.blog.tdg.ch/archive/2020/08/31/appele-du-collectif-soignant-pour-une-politique-sanitaire-cov-308661.html>

- “Les masques vous rendent stupides” selon le psychologue Patrick Fagan, qui dénonce une “forme de déshumanisation” - covidinfos.net 2 septembre 2020

Cet article du psychologue comportementaliste Patrick Fagan paru dans le mensuel britannique The Critic explore les raisons pour lesquelles les masques “rendraient les gens stupides” et seraient une forme de “déshumanisation.” Extraits.

[...] “Les masques peuvent désormais être ajoutés à la liste des obligations qui vous rendent stupides. [...] voici les faits qui expliquent pourquoi vous ne devriez absolument, catégoriquement, pas porter de masque. Ils vous rendent influençables ; ils vous rendent plus susceptible de suivre les directives de quelqu'un d'autre et de faire des choses que vous ne feriez pas autrement. En bref, ils vous privent de votre fonction exécutive – votre conscience.

Un excellent exemple nous vient d'une étude réalisée par Mathes et Guest (1976), qui ont demandé aux participants s'ils seraient prêts, et combien ils devraient être payés, pour porter une pancarte à la cafétéria de l'université disant “la masturbation, c'est chouette” Les résultats ont montré que lorsque les gens portaient un masque, ils étaient plus susceptibles de porter l'affiche et qu'il leur fallait moins d'argent pour le faire (30 dollars contre 48 dollars en moyenne).

Pendant ce temps, Miller et Rowold (1979) ont présenté un bol de chocolats aux participants à Halloween et leur ont dit qu'ils n'avaient le droit d'en prendre que deux chacun. Lorsque les

enfants pensaient qu'ils n'étaient pas surveillés, ils se servaient eux-mêmes. Les enfants sans masque ont enfreint la règle, en prenant plus de chocolats, 37% du temps, contre 62% pour les enfants masqués. Les auteurs ont conclu que les masques "entraînent une diminution des inhibitions comportementales". [...]

Les effets désinhibiteurs du port d'un masque sont décrits par les psychologues en termes de suspension des mécanismes de contrôle du surmoi, permettant aux impulsions subconscientes de prendre le dessus. Saigre (1989) a écrit que les masques "raccourcissent" les systèmes de défense conscients et encouragent une "régression massive" vers un état plus primitif ; Castle (1986) a écrit que les mascarades du XVIIIe siècle permettaient aux porteurs de masques de libérer leurs pulsions hédonistes et sexuelles réprimées ; et Caillois (1962) a écrit de la même façon sur les carnivals masqués européens impliquant des activités libidinales, notamment "les indécentes, les bousculades, les rires provocateurs, les seins à découvert, les imitations de bouffonnerie, une incitation permanente à l'émeute, les festins et les excès de paroles, de bruit et de mouvement". Au XIIe siècle, le pape Innocent III a interdit les masques dans le cadre de sa lutte contre l'immoralité ; et en 1845, l'État de New York a rendu illégal le port de masques en public par plus de deux personnes, après que des agriculteurs aient porté des masques pour attaquer leurs propriétaires.

Du point de vue de la neuro-imagerie, les masques sont connus pour inhiber l'identité et le contrôle des impulsions – tous deux associés à la fonction exécutive dans le cortex préfrontal (par exemple, Glannon, 2005 ; Tacikowski, Berger & Ehrsson, 2017). En d'autres termes, les masques font taire le Jiminy Cricket dans le cerveau.

Il n'est pas étonnant que le fait de se couvrir la bouche nous fasse taire psychologiquement. Des études ont montré que les vêtements ont un effet puissant sur notre façon de penser (ou non), via un principe connu sous le nom de cognition encapsulée : le port d'une blouse de laboratoire améliore la fonction cognitive (Adam & Galinsky, 2012), le port d'une blouse d'infirmière augmente l'empathie (López-Pérez et al., 2016), et le port de marques contrefaites augmente la probabilité de tricher dans un test (Gino, Norton & Ariely, 2010). De même, dans le monde du langage corporel, le fait qu'une personne mette sa main sur sa bouche est un signe qu'elle écoute attentivement : elle est prête à recevoir des informations, et non à les remettre en question.

Bien qu'aucune étude ne se soit penchée sur l'effet des masques sur le raisonnement verbal, on peut supposer sans trop se tromper que l'amorce d'un "silence" aurait un effet cognitif. Par exemple, les extravertis sont moins dociles que les introvertis (Cohen et al., 2004 ; Gudjonsson et al., 2004) ; le développement de la conscience chez l'homme est fortement lié à celui du langage (par exemple, Arbib, 2006) ; et la parole intérieure est fortement liée aux fonctions cognitives (Alderson-Day & Fernyhough, 2015). Le raisonnement verbal est étroitement lié au raisonnement moral (Hayes, Gifford & Hayes, 1998) : l'incapacité à "parler" réduit la capacité à déduire un comportement moral et immoral.

Il existe également une raison plus fondamentale pour laquelle les masques peuvent rendre stupide : la diminution du flux d'oxygène vers le cerveau. Les voiles faciaux réduisent la fonction ventilatoire à long terme (Alghadir, Aly & Zafar, 2012), et les masques chirurgicaux peuvent réduire l'oxygénation du sang chez les chirurgiens (Beder et al., 2008) : croyez-le ou non, se couvrir la bouche rend la respiration plus difficile. En examinant le masque facial N95, une étude de 2010 (Roberge et al.) a conclu que "les niveaux de dioxyde de carbone et d'oxygène étaient respectivement nettement supérieurs et inférieurs aux normes ambiantes du lieu de travail" à l'intérieur du masque. Une étude post-COVID a révélé que 81 % des 128 travailleurs de la santé qui portaient un masque ont développé des maux de tête à la suite du port d'un équipement de protection individuelle (Ong et al., 2020).

Non seulement les masques faciaux rendent la respiration difficile, mais les preuves qu'ils fonctionnent même pour arrêter la propagation du coronavirus sont au mieux limitées. Une marque

populaire de masque porte même un avertissement sur son emballage indiquant qu'il "n'offrira aucune protection contre COVID-19" ; quant à la prévention des porteurs de la maladie, une méta-analyse a révélé, par exemple, que sur huit études d'essais contrôlés randomisés, six n'ont constaté aucune différence dans les taux de transmission entre les groupes de contrôle et d'intervention (tandis que l'une d'entre elles a constaté qu'une combinaison de masques et de lavage des mains est plus efficace que la pédagogie seule, et l'autre que les masques N95 sont plus efficaces que les masques chirurgicaux standard ; bin-Reza et al., 2012). Les masques non chirurgicaux, tels que les écharpes et les chiffons, sont presque inutiles (Rengasamy et al., 2010). Les masques peuvent même être malsains, provoquant une accumulation de bactéries autour du visage (Zhiqing et al., 2018).

Le fait que les masques ne fonctionnent probablement même pas nous amène à la dernière raison pour laquelle le port d'un masque inculque la stupidité et la conformité : à travers un bombardement de mensonges, de contradictions et de confusion, l'État submerge votre capacité à raisonner clairement.

Comme l'a écrit Theodore Dalrymple, "Dans mon étude des sociétés communistes, je suis arrivé à la conclusion que le but de la propagande communiste n'était pas de persuader ou de convaincre, ni d'informer, mais d'humilier ; et donc, moins elle correspondait à la réalité, mieux c'était. Lorsque les gens sont contraints de se taire lorsqu'on leur raconte les mensonges les plus évidents, ou pire encore lorsqu'ils sont contraints de répéter eux-mêmes ces mensonges, ils perdent une fois pour toutes leur sens de la probité. Consentir à des mensonges évidents, c'est en quelque sorte devenir soi-même mauvais. La volonté de résister à quoi que ce soit est ainsi érodée, et même détruite. Une société de menteurs émasculés est facile à contrôler".

Le but des masques faciaux n'est pas de protéger les humains, mais de diminuer l'humanité – de voler aux gens leur ego, leur identité et leur autonomie. [...]

Il est difficile de prédire comment la roue de la vie tournera dans les années à venir, mais tous les signes laissent présager des difficultés. Pendant les années de crise d'un cycle générationnel, une seule chose peut être garantie : l'importance d'un esprit clair. Pour cela, il faut se permettre la dignité, l'identité et le Logos de l'être humain – et ne jamais, jamais porter de masque."

Lire l'article intégral (anglais) :

– The Critic : Face masks make you stupid

<https://thecritic.co.uk/face-masks-make-you-stupid/>

- **“La mascarade généralisée est le moyen contemporain de contrôler la peur” selon le Pr Michel Maffesoli - covidinfos.net 1 septembre 2020**

Une tribune de Michel Maffesoli, Professeur mérite à la Sorbonne et membre de l'Institut universitaire de France publiée sur le site Putsch évoque un "gouvernement de la terreur" et un "masque qui sert de protection à une bureaucratie voulant à tout prix maintenir son pouvoir". Extraits.

“Le poème quelque peu apocalyptique de Lord Byron : Darkness, peut nous aider à comprendre un monde où le chaos tend à prévaloir. En effet l'empire des ténèbres se répand un peu partout. Et les protagonistes essentiels en sont ceux qui se réclament de la philosophie des Lumières. Ceux qui font la loi. Ceux qui d'une manière hypocrite ne veulent pas reconnaître les conditions troubles de la loi qu'ils imposent en promouvant les défilés de masques, qui outre le caractère ridicule de ces accoutrements, sont l'expression par excellence d'une mise en scène on ne peut plus fallacieuse.”[...]

“[...] Lieux communs répétés, ad nauseam, par les sophistes du moment. Mais lieux communs répétés maladroitement et sur un ton emphatique et n'arrivant plus à cacher l'aspect simpliste et sans profondeur des propos officiels. Ce sont des poncifs hypocrites, de ceux n'ayant aucune assise et n'étant amarrés à rien.”[...]

“Poncif d'une élite en perdition qui, pour perdurer met en scène une stratégie de la peur réclamant l'obéissance en faisant trembler. En la matière en agitant le fantasme d'une « pandémie » dont de nombreux scientifiques soulignent l'inanité, mais qui justifient un gouvernement de la terreur. Ce qui d'antique mémoire est le plus sûr moyen d'infantiliser puis de soumettre le peuple. Ce que résume bien Machiavel en rappelant que « celui qui contrôle la peur des gens devient le maître de leurs âmes ».”[...]

“La mascarade généralisée est bien le moyen contemporain de contrôler la peur et, par là, sinon d'empêcher du moins de minimiser la résistance qui semble de plus en plus prête à s'exprimer.” [...]

“Mais progressivement ce masque ne favorise plus la résistance. Bien au contraire il sert de protection à une bureaucratie voulant à tout prix maintenir son pouvoir et qui, gauche et droite confondues, se sent perdue quand elle ne trouve pas à portée de main ses charentaises et les lieux communs de la bienpensance qui l'accompagnent. Le masque étant pour elle le moyen d'assurer et d'assumer ce que Pascal nomme, judicieusement, le divertissement. La facinatio nugacitalis, cette fascination du frivole ou enchantement de la bagatelle.” [...]

Lire l'intégralité de l'article :

– Putsch : Covid19 : « La mascarade généralisée est bien la cause et l'effet d'un empire des ténèbres se généralisant »

<https://putsch.media/20200828/tribunes/la-culture-du-debat/covid19-la-mascarade-generalisee-est-bien-la-cause-et-leffet-dun-empire-des-tenebres-se-generalisant/>

- **“Ceci n'est plus acceptable !” Un collectif de soignants et civils dénonce les effets délétères de la gestion de la crise du Coronavirus en Belgique - covidinfos.net 1 septembre 2020**

Publiée sur le site du quotidien belge Le Soir, cette tribune regroupe “une soixantaine de personnalités académiques et de la société civile qui demandent urgemment de nouveaux groupes de travail pour proposer des mesures scientifiquement prouvées efficaces, proportionnées, sans effets collatéraux néfastes et dans le respect de la démocratie.” Extraits.

“La gestion actuelle de la crise sanitaire de la Covid-19 montre énormément de failles et trop d'inadéquation. Elle manque singulièrement de clarté et de transparence. Les questionnements qu'elle provoque restent désespérément sans réponse. Il faut dans les plus brefs délais mettre sur pied un ou plusieurs groupes de travail, indépendants du monde politique, constitués d'un large panel de personnes compétentes dans tous les secteurs impactés par cette crise [...]

La crise est actuellement gérée par quelques experts dont les critères de sélection restent jusqu'ici inconnus et incompris. Leurs éventuels conflits d'intérêts ne sont pas déclarés. Trop de décisions ont été basées sur des données scientifiquement infondées et dont les conséquences directes et indirectes ont été sous-évaluées. [...]

L'efficacité des mesures prises pour limiter la propagation du virus doit être évaluée. Il semble bien que les pays n'ayant pas pris des mesures aussi restrictives que les nôtres n'aient pas été confrontés à une mortalité différente, bien au contraire. Les faits n'ont jamais corroboré aucune

des estimations catastrophistes du nombre de décès de certains biostatisticiens et modélisateurs, comme ils n'ont pas pu confirmer les effets espérés du confinement. Confiner les personnes saines n'a aucun fondement scientifique, et confiner les personnes malades avec les personnes saines aura pu favoriser les contaminations entre personnes vivant sous le même toit.

Sur le plan médical, le confinement a entraîné une surmortalité dans les autres pathologies. Des données récentes estiment cette surmortalité à au moins 30 % de la surmortalité globale, ce qui correspond précisément au nombre de patients « suspects de Covid-19 » et que le gouvernement belge, contrairement à ses voisins, a comptabilisé dans la mortalité liée au Covid-19, surestimant celle-ci de façon importante. [...]

Sur le plan psychosocial, le confinement a généré de la violence conjugale et de la maltraitance infantile. Le taux de pauvreté explose et cette dernière est reconnue pour diminuer l'espérance de vie de plusieurs années. Le stress sous de nombreuses formes, généré par le confinement, aura sans aucun doute des effets néfastes sur la santé mentale.

Sur le plan économique, 50 milliards se sont évaporés. Jamais autant d'argent n'aura été investi pour « sauver » si peu de vies, même dans les estimations les plus folles du nombre de décès soi-disant évités (chiffre qui reste inconnu à ce jour). Tout cet argent ne pourra plus être investi dans des secteurs pourtant tout aussi indispensables comme la sécurité sociale, l'enseignement, la justice et les soins de santé eux-mêmes.

Sur le plan juridique, on constate que bon nombre de mesures, adoptées par l'exécutif, reposent sur des bases légales inadéquates et non valables. Celles-ci ne permettent pas de servir de fondement pour imposer, par exemple, le port obligatoire du masque, le traçage, la distanciation sociale ou interdire les rassemblements. [...] Les règles changent sans cesse et ne sont même plus identifiables et ce au mépris de la sécurité juridique. La négligence des libertés fondamentales, de la démocratie et de l'Etat de droit est une porte ouverte à poursuivre ou réitérer cette négligence dans le futur pour d'autres prétextes, bons ou mauvais. Nous devons sérieusement nous interroger sur le principe de pouvoir porter atteinte à ces valeurs fondamentales quelle que soit la situation. [...]

La justice a été mise à l'arrêt avec des conséquences néfastes pour de nombreuses victimes. La justice et la police ont été détournées de leurs missions habituelles pour faire respecter les directives gouvernementales.

Sur le plan éthique, les principes de justice distributive, de non-malfaisance et d'autonomie qui sont les bases de l'éthique médicale ont été bafoués. L'exemple le plus illustratif est celui des personnes âgées vivant en résidence, qui ont été enfermées contre leur gré, privées de relations sociales et de soins médicaux, soi-disant pour leur bien... Elles représentent la majorité de ces morts « suspects Covid-19 » dont on peut raisonnablement penser qu'ils sont décédés d'autres choses que l'on n'a tout simplement pas prises en charge. Chaque personne à risque devrait être libre de se protéger comme bon lui semble. Les experts et le gouvernement semblent ignorer que beaucoup de nos aînés préféreraient mourir heureux et entourés que de vivre confinés les derniers mois de leur vie. [...]

Le point actuellement le plus important à débattre est de définir précisément le but des mesures anti-Covid-19. Initialement, il fallait éviter la saturation des hôpitaux en aplatissant la courbe, ce qui était compréhensible. Toutefois, aucune donnée objective sur le bénéfice du confinement de l'entièreté de la population n'a été fournie à ce jour. Ensuite, les mesures ont été prolongées et il semble maintenant qu'il faille à tout prix éviter de se faire infecter par un virus dont la dangerosité ne dépasse pas celle de la grippe saisonnière que nous vivons chaque année dans la « quasi » indifférence générale. Cela ne nous paraît plus raisonnable. Le gouvernement a été jusqu'ici incapable d'organiser un dépistage massif, méthode pourtant reconnue efficace pour isoler les

malades et limiter la propagation du virus. En lieu et place, les citoyens se voient à nouveau limités dans leurs libertés fondamentales. Ceci n'est plus acceptable.

Le vaccin nous a été présenté d'emblée comme l'unique solution à la fin de cette épidémie, alors que son innocuité, son efficacité et la durée de son éventuelle protection dans le temps sont incertaines. D'autres solutions à moyen ou long terme doivent être envisagées, comme l'immunité collective. En dehors des espaces où la distanciation physique ne peut être respectée, le port du masque n'a strictement aucun intérêt.

Les risques à long terme liés à l'excès d'hygiène doivent être pris en compte.

Il ne peut plus y avoir de victimes collatérales. Les enfants doivent pouvoir reprendre l'école maternelle, primaire et secondaire dans des conditions normales, moyennant des mesures d'hygiène de base comme le lavage des mains. Des restrictions d'espace et de temps de détente, de jeux ou de relations sociales ne doivent plus exister. Les recommandations très récentes du Centre européen de prévention et de contrôle des maladies confirment que la fermeture et la réouverture des écoles n'ont pas eu d'impact significatif sur la transmission du virus dans la communauté. [...]

En définitive, nous demandons la mise sur pied urgente de groupes de travail larges et multidisciplinaires qui puissent enfin proposer des mesures scientifiquement prouvées efficaces, proportionnées au regard des autres problèmes de société et de santé publique, sans effets collatéraux néfastes et dans le respect de l'Etat de droit, de la démocratie et des libertés individuelles. covidinfos.net 1 septembre 2020

Lire l'intégralité de la tribune :

«Il est nécessaire et urgent de revoir totalement la gestion de la crise Covid-19»

<https://plus.lesoir.be/320906/article/2020-08-27/carte-blanche-il-est-necessaire-et-urgent-de-revoir-totalement-la-gestion-de-la>

- “300 millions d’euros de masques vendus depuis le 4 mai en grandes surfaces” - covidinfos.net 1 septembre 2020

Selon un article publié sur le site 20Minutes.fr, la grande distribution aurait vendu pour 300 millions d'euros de masques vendus depuis le 4 mai. Et 14 millions d'euros pour la seule semaine du 17 au 23 août. Extraits.

“Le coronavirus rapporte gros. Les enseignes françaises de la grande distribution ont déjà vendu pour 300 millions d'euros de masques depuis le 4 mai, a révélé ce jeudi le spécialiste des études de marché, Nielsen.”

« Avec 14 millions d'euros lors de la semaine du 17 au 23 août, le chiffre d'affaires réalisé par la grande distribution » pour la vente de masques « atteint désormais la barre des 300 millions d'euros réalisés depuis le 4 mai », indique Nielsen dans un communiqué. Ces chiffres concernent les masques jetables et lavables vendus dans les hypermarchés, supermarchés, « drives » et magasins de proximité.”

“Hausse des ventes à venir

La vente « repart à la hausse, ce qui devrait se confirmer cette semaine et (la) semaine prochaine avec la rentrée scolaire », le masque étant obligatoire pour tous les adultes à l'école, et pour tous les élèves à partir du collège.” [...]

Lire l'intégralité de l'article :

– “Coronavirus : 300 millions d'euros de masques vendus depuis le 4 mai en grandes surfaces”
covidinfos.net 1 septembre 2020

<https://www.20minutes.fr/societe/2848107-20200827-coronavirus-300-millions-euros-masques-vendus-depuis-4-mai-grandes-surfaces>

- **“L'Ordre des médecins doit être jugé pour manquements graves à l'éthique médicale”
selon le Dr Crabbé - covidinfos.net 1 septembre 2020**

“Discours apocalyptiques”, “hystérie collective”, “silence complice”... Le Dr Jean-Michel Crabbé a adressé le 27 août au Conseil de l'Ordre des médecins du Doubs une lettre recommandée dans laquelle il demande que l'Ordre des médecins soit “traduit devant ses propres instances disciplinaires et jugé pour manquements graves aux missions qui lui sont confiées et à l'éthique médicale.” Vous pouvez télécharger cette lettre ici,

https://covidinfos.net/wp-content/uploads/2020/09/2020_08_27_JMC_Ordre-Medecins.pdf

elle faisait suite à une première lettre envoyée le 13 mai 2020 que vous pouvez télécharger ici.

https://covidinfos.net/wp-content/uploads/2020/09/2020_05_13_Ordre-Medecins_V2.pdf

“Monsieur le président, mes chers confrères,

Dans le contexte « covid-19 », je dénonce publiquement de graves violations du Code de Déontologie et du Serment d'Hippocrate par l'Ordre des médecins lui-même.

1) Face aux discours apocalyptiques diffusés dans les médias par les hommes politiques et de soi-disant spécialistes, l'Ordre des médecins avait le devoir de rétablir la vérité et de fournir à l'ensemble des praticiens et au public les véritables chiffres issus des registres de l'État Civil et de différents services mortuaires hospitaliers ou autres : ces chiffres n'ont rien d'alarmant.

Au cours des vraies épidémies comme la peste ou la tuberculose, il y avait des malades et des morts dans chaque maison, dans chaque famille, nous sommes très loin d'une telle situation.

2) Face à la phobie du virus et à l'hystérie collective déclenchées par le risque de contamination par simple contact ou respiration à proximité des malades, l'Ordre des médecins devait rappeler que les professionnels de santé ne sont pratiquement jamais contaminés par leurs contacts multiples et répétés avec les malades, et que la contagion met en jeu d'autres facteurs mal connus.

3) L'Ordre des médecin, garant des bonnes pratiques médicales basées sur des études scientifiques, devait rappeler que le port du masque, l'isolement des sujets en bonne santé et la distanciation sociale sont des mesures inventées en 2020, qui ne s'appuient sur aucune expérience passée, sur aucune étude scientifique, et ne figurent dans aucun ouvrage de médecine. Le bien fondé de ces mesures ne repose sur aucune évaluation objective du rapport bénéfice/risque, alors que leurs conséquences évidentes sont gravissimes pour la population sur le plan médical, humain et économique.

4) L'Ordre des médecins est le garant ultime de la bonne formation des praticiens en exercice, et la toxicologie est une discipline aussi importante que la bactériologie. L'Ordre des médecins ne peut pas ignorer que les praticiens sont privés de formation en toxicologie depuis des décennies, et incapables d'assurer la prévention et les diagnostics toxicologiques face à un nombre croissant

de substances et de médicaments toxiques, ou encore face aux effets nocifs des radiations ionisantes, de la pollution de l'air et de l'eau, des ondes électromagnétiques, du bruit, etc. La pollution environnementale peut jouer un rôle important et négligé dans le contexte actuel «covid-19».

«Au service des médecins dans l'intérêt des patients», l'Ordre des médecins devait informer les praticiens d'une façon objective, dénoncer les mesures de prévention non validées scientifiquement et dangereuses, veiller à la formation des médecins dans ce domaine essentiel, la toxicologie, rassurer une population rendue hystérique par les déclarations mensongères des médias. Au lieu de cela, l'Ordre des médecins garde un silence complice des objectifs occultes d'un pouvoir politique au service d'une oligarchie mondialiste. Sous prétexte d'épidémie, une administration aveugle, des spécialistes dont l'expérience professionnelle reste à prouver, l'ensemble du système de santé sont instrumentalisés pour nuire à la population, la terroriser, la priver de liberté, de travail, de relations humaines.

En conclusion, l'Ordre des médecins doit être traduit devant ses propres instances disciplinaires et jugé pour manquements graves aux missions qui lui sont confiées et à l'éthique médicale.

Recevez mes meilleures salutations confraternelles et dévouées, Dr Jean-Michel Crabbé”

Source : Site du Dr Jean-Michel Crabbé

<http://www.sitemed.fr>

- “Jusqu’à 90 % des personnes testées positives” pourraient être porteuses d’une “quantité insignifiante” du virus selon un article du New York Times - covidinfos.net 2 septembre 2020

Un article paru le 29 août sur le site du New York Times baptisé “Votre test de dépistage du coronavirus est positif. Peut-être qu’il ne devrait pas l’être.” met en avant le problème de l’extrême sensibilité des tests PCR, qui pourraient non seulement “détecter des virus vivants, mais également des fragments génétiques, des restes d’infection qui ne présentent aucun risque particulier”. Extraits.

“Certains des plus grands experts en santé publique du pays [USA] soulèvent une nouvelle problématique dans le débat sans fin sur les tests de dépistage des coronavirus aux États-Unis : Les tests standard diagnostiquent un grand nombre de personnes qui pourraient être porteuses de quantités relativement insignifiantes du virus.”

“Le test de diagnostic le plus largement utilisé pour le nouveau coronavirus, appelé test PCR, fournit une simple réponse “oui-non” à la question de savoir si un patient est infecté. [...] Mais “oui-non” ne suffit pas [...] C’est la quantité de virus qui devrait dicter les prochaines étapes du traitement d’un patient infecté selon le Dr Michael Mina, épidémiologiste au Harvard T.H. Chan School of Public Health”

“Le test PCR amplifie la matière génétique du virus par cycles; moins il faut de cycles, plus la quantité de virus, ou charge virale, dans l’échantillon est élevée. Plus la charge virale est élevée, plus le patient est susceptible d’être contagieux.”

“Ce nombre de cycles d’amplification nécessaires pour trouver le virus, appelé seuil de cycle, n’est jamais inclut dans les résultats envoyés aux médecins et aux patients atteints de coronavirus, même s’il pourrait leur dire à quel point les patients sont infectieux.”

“Dans trois ensembles de données de test qui incluent des seuils de cycle, compilés par des responsables du Massachusetts, de New York et du Nevada, jusqu'à 90% des personnes testées positives ne portaient pratiquement aucun virus, selon le Times.”

“La plupart des tests fixent la limite à 40, quelques-uns à 37. Cela signifie que vous êtes positif pour le coronavirus si le processus de test a nécessité jusqu'à 40 cycles, ou 37, pour détecter le virus.”

“Des tests avec des seuils si élevés peuvent détecter non seulement des virus vivants, mais aussi des fragments génétiques, des restes d'infection qui ne présentent aucun risque particulier – un peu comme trouver un cheveu dans une pièce longtemps après le départ d'une personne, a déclaré le Dr Mina.”

“Tout test avec un seuil de cycle supérieur à 35 est trop sensible, a reconnu Juliet Morrison, virologue à l'Université de Californie à Riverside. «Je suis choquée que les gens pensent que 40 pourrait représenter un positif», a-t-elle déclaré.”

“Un seuil plus raisonnable serait de 30 à 35, a-t-elle ajouté. Le Dr Mina a dit qu'il fixerait le chiffre à 30, voire moins. Ces changements signifieraient que la quantité de matériel génétique dans l'échantillon d'un patient devrait être de 100 à 1 000 fois supérieure à la norme actuelle pour que le test renvoie un résultat positif [...]”

“Le nombre de personnes avec des résultats positifs qui ne sont pas contagieux est particulièrement préoccupant, a déclaré le directeur de l'association des laboratoires de santé publique Scott Becker.” [...]

Lire l'intégralité de l'article (en anglais) :

– “Your Coronavirus Test Is Positive. Maybe It Shouldn't Be.”

<https://www.nytimes.com/2020/08/29/health/coronavirus-testing.html>

- La modélisation qui annonce 60000 vies sauvées grâce au confinement démontée dans le Journal International de Médecine - covidinfos.net 6 mai 2020

Edouard Philippe l'a affirmé le 28 avril devant l'assemblée, le confinement aurait sauvé “plus de 60000 vies”. Cette affirmation est basée sur une modélisation des chercheurs de l'Ecole des Hautes Etudes de la Santé Publique (EHESP).

Trois autres chercheurs ont analysé ladite modélisation et arrivent à la conclusion que ses résultats sont “systématiquement amplifiés” et que “personne ne peut s'appuyer raisonnablement sur ce type d'étude pour justifier” un confinement.

Les trois chercheurs en question, Eric Le Bourg, Quentin de Laroche Lambert et Jean-François Toussaint, expliquent dans le Journal International de Médecine que “les limites statistiques de cette modélisation ne sont probablement pas mineures.” [...] Et que “la modélisation amplifie systématiquement les résultats à mesure que le temps passe.”

Les méthodes et résultats de la “modélisation utilisée [...] diverge significativement des valeurs observées les deux derniers jours : elle surestime donc les variables mesurées.”

En extrapolant la méthode de la modélisation ils notent : “Poursuivre ce type de modélisation jusqu'au 11 mai aboutit à près de trois millions de décès hospitaliers. [...] En ce qui concerne le

nombre d'hospitalisations, peut-être aurait-on dépassé le 11 mai... la taille de la population française.”

Et de conclure : “l'utilisation [de cette méthode] doit donc rester prudente quant aux conclusions à en tirer et personne ne peut s'appuyer raisonnablement sur ce type d'étude pour justifier une mesure dont nous n'avons pas fini de mesurer les impacts sanitaires, économiques et sociaux. Alors que l'angoisse et la peine affectent des milliers de familles, il est sans doute préférable d'éviter d'induire de telles erreurs, surtout si elles altèrent la décision publique.” v

Lire l'article complet :

– Journal International de la médecine : Etude critique d'une modélisation des effets du confinement

https://www.jim.fr/medecin/jimplus/e-docs/etude_critique_dune_modelisation_des_effets_du_confinement__182808/document_edito.ph tml

TROISIEME PARTIE

Bienvenue aux institutions du gouvernement mondial totalitaire.

Dans l'actualité du Forum économique mondial. (<https://fr.weforum.org>)

- 'Build back better': U.S. tree-planting push to curb warming, boost jobs [af.reuters.com](https://www.reuters.com) 28 août 2020

Plus de 20 villes, entreprises et organisations à but non lucratif ont annoncé la création du premier chapitre régional de la plateforme 1t.org du Forum économique mondial, dévoilé en janvier pour faire pousser, restaurer et conserver 1 milliard d'arbres dans le monde d'ici la fin de la décennie.

Les villes américaines et les grandes entreprises se sont engagés jeudi à planter plus de 800 millions d'arbres d'ici 2030 dans le cadre d'un effort mondial pour lutter contre le changement climatique, améliorer la santé et stimuler la création d'emplois dans les communautés sous le choc de la pandémie de coronavirus.

Les engagements initiaux au titre du chapitre américain, notamment de quatre villes et sociétés telles qu'Amazon, Mastercard et Microsoft, couvriront quelque 2,8 millions d'acres, selon les organisateurs.

Selon les premiers détails, le fabricant d'aliments et de boissons PepsiCo restaurera 1 million d'acres dans le bassin du Mississippi, tandis que le processeur de paiement Mastercard aidera à planter 100 millions d'arbres au cours des cinq prochaines années.

- Amid devastating forest fires, One Trillion Trees movement puts down U.S. roots [greenbiz.com](https://www.greenbiz.com) 28 août 2020

- Three ways Canada can lay the foundation for the workplaces of the future [theglobeandmail.com](https://www.theglobeandmail.com) 25 août 2020

Agenda Mondial

- Les minéraux des grands fonds marins pourraient répondre à la demande des chaînes d'approvisionnement de batteries - mais le devraient-ils ? Winnie Yeh 28 août 2020

Agenda de la NED/CIA (<https://www.demdigest.org>)

LVOG - La Biélorussie, la Russie, Navalny, la Chine, le féminisme...

- Belarus 'on the edge': How will the West respond? - DemDigest August 27, 2020
- Belarus reborn: But 'unprecedented' movement faces uphill battle DemDigest August 26, 2020
- Belarus a 'litmus test and challenge' to democracy - DemDigest August 25, 2020
- How to stop Covid disinformation promoting polarization - DemDigest August 27, 2020
- The terrible déjà vu of the Navalny poisoning - DemDigest August 26, 2020
- How Navalny revolutionized Russia's opposition politics - DemDigest August 24, 2020
- Saving liberal democracy from China's non-existential threat - DemDigest August 26, 2020
- Changing the face of politics on Women's Equality Day - DemDigest August 26, 2020

Son complément policier et militaire pour l'Europe

Qu'est-ce que Globsec ?

GLOBSEC est une organisation non partisane et non gouvernementale [1] basée à Bratislava, en Slovaquie. L'une de ses principales activités est le Forum annuel sur la sécurité mondiale GLOBSEC Bratislava, qui existe depuis 2005. [2] [3] D'autres projets incluent la conférence au sommet des Tatras sur les affaires européennes ou le forum stratégique d'Europe centrale de Château Béla. Son groupe de réflexion appelé GLOBSEC Policy Institute [4] possède un vaste domaine de recherche basé sur quatre piliers (voir ci-dessous). Ses principaux résultats sont des documents d'orientation et des analyses sur différents sujets dans le domaine de la politique internationale et des questions de sécurité. Depuis 2016, GLOBSEC n'est pas seulement le nom de l'un des principaux forums sur la sécurité internationale dans le monde, mais aussi de l'entité juridique et de l'organisateur du Forum. [5]

Forum GLOBSEC Bratislava

Depuis sa création en 2005, le Forum GLOBSEC Bratislava se tient chaque année à Bratislava, la capitale de la République slovaque et est devenu l'une des cinq plus importantes conférences mondiales sur la sécurité. [6] [7] Son édition 2016 a accueilli plus de 1 000 participants de 70 pays. [8] [9] Ses principaux sujets comprennent la sécurité mondiale, la coopération transatlantique et les relations internationales [10]. Tout au long de son histoire, GLOBSEC a accueilli des orateurs de premier plan tels que David Cameron, [11] [12] Madeleine Albright, Anders Fogh Rasmussen, [13] Ursula von der Leyen, [14] Michael Chertoff, John McCain, Zbigniew Brzezinski [15] et beaucoup d'autres. [16]

L'histoire

L'organisation GLOBSEC s'appuie sur la tradition de la Commission atlantique slovaque (SAC), créée en 1993 par un groupe de diplomates slovaques. L'objectif de la SAC était de faciliter

l'intégration de la Slovaquie à l'OTAN et à l'Union européenne. Ces objectifs ont été atteints en 2004 et un an plus tard, le SAC a été rejoint par un groupe d'étudiants de l'Université Matej Bel de Banská Bystrica, en Slovaquie. En 2005, ce groupe, dirigé par le futur président de GLOBSEC Róbert Vass, a créé le forum annuel de la sécurité mondiale GLOBSEC Bratislava. [17] Conseil stratégique d'Europe centrale

La Commission atlantique slovaque a progressivement élargi son champ d'activités et créé deux organisations sœurs - un groupe de réflexion appelé Institut politique de l'Europe centrale (CEPI) et le Centre des affaires européennes (CEA). [18] En 2013, Tatra Summit, une conférence annuelle sur les affaires et l'économie européennes, a été créée. [19] Ce réseau d'organisations a donc été réuni sous l'entité factuelle appelée Central European Strategy Council, l'ambassadeur Rastislav Kácer agissant en tant que président d'honneur et Róbert Vass en tant que PDG et vice-président exécutif.

GLOBSEC en tant qu'organisation

En 2016, lors du 11e Forum GLOBSEC annuel, Róbert Vass a annoncé que l'ensemble du réseau connu sous le nom de Central European Strategy Council serait rebaptisé GLOBSEC [20] [21] tout en élargissant ses activités pour atteindre une plus grande portée. Le groupe de réflexion CEPI est ainsi devenu GLOBSEC Policy Institute, élargissant son champ de recherche. GLOBSEC Policy Institute organise ses activités autour de quatre programmes principaux:

- Sécurité et défense
- Énergie
- L'avenir de l'Europe
- Voisinage européen

Activités

GLOBSEC Bratislava Global Security Forum

GLOBSEC Policy Institute; un groupe de réflexion qui mène des recherches, publie des enquêtes, des analyses, des documents de politique et des recommandations.

Forum des jeunes leaders du GLOBSEC (GYLF); organisé chaque année en parallèle avec le principal forum GLOBSEC, le GYLF rassemble des dizaines de jeunes de nombreux pays pour leur offrir la possibilité de s'informer sur l'élaboration des politiques, la diplomatie et d'interagir avec les participants de GLOBSEC. [22]

Sommet des Tatras; un forum annuel sur les affaires européennes. [23] [24]

Forum stratégique d'Europe centrale de Château Béla; un forum annuel tenu sous la règle de Chatham House. [25] [26]

Centre de l'Académie GLOBSEC; officiellement établi le 26 avril 2016, ce projet conjoint de GLOBSEC et de l'Université Matej Bel à Banská Bystrica vise à former la prochaine génération d'experts et d'analystes sur la sécurité mondiale et les affaires étrangères. [27] [28]

Prix transatlantique tchèque et slovaque (CSTA); Le prix transatlantique tchèque et slovaque est un projet conjoint de GLOBSEC et de l'ONG tchèque Jagello 2000. Depuis 2012, le prix récompense chaque année des personnalités qui ont contribué de manière significative à la qualité des relations transatlantiques. Certains de ses lauréats les plus importants comprennent Madeleine Albright, [29] Carl Bildt, Bronislaw Komorowski, David Petraeus et bien d'autres.

Relevé dans différents articles publiés par GLOBSEC.

- La résilience est devenue le mot du jour
- La crise a révélé la fragilité du monde dans lequel nous vivons, tout en soulignant la nécessité de concevoir de nouveaux modèles fonctionnels pour la société, l'économie et la politique.
- Le COVID-19 fera sans aucun doute partie de notre nouveau monde, dans lequel les anciennes catégories et réalités de la mondialisation 1.0 ne comptent plus.

Des alliances plus solides, car les défis mondiaux ne peuvent être résolus au niveau national, devraient être notre priorité numéro un, avec la transformation numérique de nos économies et sociétés, l'amélioration de la micro-gestion et le rétablissement de la confiance dans les experts pour la suite.

...le récit obsolète de la croissance de l'UE doit inclure une coopération renforcée entre les secteurs privé et public, tandis que les gouvernements devraient jouer un rôle plus actif dans l'utilisation des nouvelles technologies innovantes et dans la mise en œuvre de stratégies d'innovation.

- Les participants ont conclu que la crise économique induite par la pandémie de COVID-19 est également une opportunité pour la région d'Europe centrale et orientale de restructurer radicalement ses économies afin de les rendre plus fortes et plus résilientes.

- La pandémie de coronavirus a aggravé la nécessité d'une refonte majeure des économies d'Europe centrale et orientale.

- les limites des frontières et des États-nations lors de catastrophes et de crises comme le COVID19, soulignant à nouveau la nécessité de coopération et de reconsidération de la relation entre les élites et le public.

- L'Europe ne pourra jamais devenir un acteur mondial à elle seule et qu'elle aura besoin de démocraties partageant les mêmes idées pour y parvenir. (Entendez les États-Unis - LVOG)

- L'oligarchie cible souvent les poursuites et le pouvoir judiciaire en premier, ce qui conduit à des gains de pouvoir rapides sur l'ensemble du système.

- la manière dont les gens consomment les informations, la manière dont les campagnes sont menées et la manière dont les informations sont diffusées en ligne, en particulier l'impact de la désinformation et des théories du complot sur les réseaux sociaux.

- Le vrai paradoxe est que nous voyons un rôle plus important pour les gouvernements nationaux, mais pas nécessairement une plus grande gouvernance. L'UE, grâce à ses caractéristiques régionales, dispose encore d'importants mécanismes de coopération. À long terme, l'UE pourrait devenir un projet intergouvernemental lâche, mais certains États déléguant davantage de pouvoir à Bruxelles.

Le risque de fragmentation persiste dans la mesure où l'UE avait un programme de libéralisme économique conforme à la mondialisation et la crise a ravivé l'idée d'États-nations forts. Ce résultat entrave la possibilité de trouver un consensus commun aux niveaux institutionnel et national, et augmente finalement le risque de fragmentation.

- Les questions clés concernant la situation en Biélorussie - décrites comme au milieu d'une révolution - ont été discutées lors de la conversation exclusive et puissante avec Sviatlana

Tsikhanouskaya, la principale candidate de l'opposition à l'élection présidentielle biélorusse de 2020.

- La première journée de la scène numérique GLOBSEC 2020 s'est conclue par une discussion sur la situation actuelle en Biélorussie. Les commentateurs, Amb. Michael Siebert, Carl Bildt et Amb. Daniel Fried, a convenu que l'unanimité de l'UE dans sa non-reconnaissance des résultats des élections et une indication rapide de la préparation des sanctions est un signal important pour le gouvernement et le peuple biélorusse. Une réponse coordonnée entre l'UE, les États-Unis, le Canada et d'autres pays démocratiques serait le message le plus efficace et la voie à suivre.

- L'agitation des derniers mois nous a obligés à nous «replier» dans le monde de l'espace en ligne. Cette nouvelle réalité a mis au jour à quel point la propagation de la désinformation et des complots est devenue un problème majeur.

Clare Melford, Rand Waltzman et Vladimir Bilcik ont souligné que le monde numérique devrait être réglementé autant que le monde hors ligne et que ce processus doit être dirigé par les décideurs politiques. Tous les participants affirment que les plates-formes, où la propagation de la désinformation se développe, doivent être tenues pour responsables et responsables du contenu qu'elles diffusent. La prochaine loi sur les services numériques de l'UE devrait être la réponse à ce problème, mais comme l'a souligné Rand Waltzman, aucune politique ne sera efficace tant que les pays ne s'accorderont pas d'abord sur une définition claire de la désinformation et investiront dans le développement de capacités techniques pour la détection automatisée de la désinformation et vérification de l'efficacité à la fois de la désinformation et du contre-message.

QUATRIEME PARTIE

Coronabusiness. Quelle aubaine pour les patrons !

- **Jean Castex dévoile le plan de relance à la veille de sa présentation - lepoint.fr 2 septembre 2020**

Extrait.

Le chef du gouvernement présente officiellement jeudi le plan de relance de 100 milliards d'euros destiné à faire face aux conséquences de l'épidémie de coronavirus, dont une récession de 11 % prévue cette année. Celui-ci comprend notamment 20 milliards de baisse d'impôts de production payés par les entreprises, soit 10 milliards en 2021 et 10 autres en 2022. « Cette mesure est majeure notamment pour protéger notre industrie », a justifié Jean Castex, qui y voit un moyen d'améliorer la compétitivité.

Quelque 35 milliards d'euros seront aussi consacrés à « rendre la France plus compétitive et plus souveraine ». Outre les baisses d'impôts, « le plan contient des dispositions concernant le renforcement des fonds propres des entreprises, notamment les entreprises de taille intermédiaire, qui innovent et exportent ».

« Le verdissement de notre économie » bénéficiera de 30 milliards d'euros. « Cela s'appliquera à la rénovation thermique des bâtiments, aux investissements dans les infrastructures et dans la mobilité verte, au développement de technologies vertes, à la stratégie hydrogène », a-t-il fait valoir.

Ajoutez à tous ces cadeaux faits aux capitalistes, 6,5 milliards d'euros du « plan jeunes » dévoilé en juillet, qui contient notamment des primes à l'embauche, ou encore la prolongation du dispositif d'activité partielle de longue durée, qui « doit permettre au cours des prochains mois de former les salariés tout en préservant leur emploi ». lepoint.fr 2 septembre 2020

Que se passe-t-il en Biélorussie?

Qui veut renverser le président Loukachenko ? - Réseau Voltaire 1er septembre 2020

La presse occidentale met en valeur Svetlana Tikhanovskaïa qu'elle présente comme vainqueur de l'élection présidentielle biélorusse et accable le président sortant Alexandre Loukachenko qu'elle accuse de violence, de népotisme et de trucage électoral. Cependant une analyse de ce pays atteste que la politique de son président correspond bien au souhait des citoyens. Derrière cette querelle fabriquée se dresse le spectre de l'Euromaïdan ukrainien et d'une rupture provoquée avec la Russie.

par Thierry Meyssan

Un des objectifs du coup d'État de l'Euromaïdan (Ukraine, 2013-14) était de couper la route de la soie en Europe. La Chine réagit en modifiant son tracé et en la faisant passer par la Biélorussie. Dès lors, Minsk tenta de se protéger d'une même déstabilisation en menant une politique plus équilibrée vis-à-vis de l'Occident, participant à la fois à des manœuvres militaires avec Moscou et acceptant de fournir des armes à Daesh que Moscou combat en Syrie.

Cependant malgré les tergiversations de Minsk, la CIA intervint à l'occasion de l'élection présidentielle de 2020. Svetlana Tikhanovskaïa défia le président sortant, Alexandre Loukachenko, qui briguait un sixième mandat. Elle n'obtint que 10 % des voix, cria à la fraude et s'enfuit en Lituanie où le Français Bernard-Henri Lévy se précipita pour l'accueillir. Unanime, la presse occidentale dénonça le « dictateur » et laissa entendre que Madame Tikhanovskaïa avait été victorieuse lors du scrutin.

La réalité est beaucoup plus complexe.

En premier lieu, s'il est tout à fait possible que les élections aient été truquées en faveur du président sortant, il est fort peu probable que Svetlana Tikhanovskaïa se soit approchée de la majorité, tant ce qu'elle représente est étranger à la grande majorité des Biélorusses. Depuis une trentaine d'années, un débat parcourt le pays à propos de son identité européenne. Est-il culturellement proche de l'Europe de l'Ouest pro-US ou appartient-il à l'Europe slave, pro-Russe ? Sans aucun doute, la réponse est que les Biélorusses sont culturellement des Russes, même si certains d'entre eux ne parlent pas exactement la même langue. Certes, deux petites minorités professent des opinions divergentes : la première se dit « nationaliste » en référence à l'éphémère République populaire biélorusse (1918-19) dont les organes en exil collaborèrent avec les nazis durant la Seconde Guerre mondiale, puis avec les réseaux Stay-Behind de l'Otan ; la seconde se dit favorable au modèle libéral et à l'Union européenne.

Deuxièmement, s'il y avait un doute sur le rôle des services secrets US dans cette affaire, le surgissement de Bernard-Henri Lévy devrait le lever. Le riche héritier d'une société d'importation de bois précieux a fait carrière en écrivant des essais anti-soviétiques. Vendu par son éditeur comme « Nouveau philosophe », il passe aujourd'hui encore pour un « philosophe ». Il soutint les « combattants de la liberté », c'est-à-dire les mercenaires arabes de la Confrérie des Frères musulmans en Afghanistan contre les Soviétiques, dont leur chef Oussama Ben Laden. Il prit parti pour les Contras au Nicaragua, c'est-à-dire pour les mercenaires sud-américains de John Negroponte armés par l'Iran d'Hachemi Rafsandjani. Il se targue d'avoir été conseiller de presse du président Bosniaque Alija Izetbegovic lorsque l'ancien pro-nazi avait le néoconservateur états-

unien Richard Perle comme conseiller politique et le déjà cité Oussama Ben Laden comme conseiller militaire. Je me souviens comment par la suite il m'impressionna en m'expliquant qu'il fallait bombarder Belgrade pour faire tomber le « dictateur » Slobodan Milošević. Je ne comprenais pas très bien pourquoi le pronazi Izetbegovic était un « démocrate » tandis que le communiste Milošević était un « dictateur ». Peu importe, revenons en arrière, Bernard-Henri Lévy, désormais surnommé « BHL », apporta son bruyant soutien aux Frères musulmans tchéchènes qui formaient l'Émirat islamique d'Itchkérie sur le territoire russe. Selon un rapport des services extérieurs de la Jamahiriya, il participait à la réunion organisée par le sénateur républicain John McCain au Caire, en février 2011, pour régler les détails du renversement du « régime de Kadhafi » qui était alors cité en exemple par les États-Unis. Les Français furent surpris de le voir annoncer dans la cour de l'Élysée, en lieu et place du ministre des Affaires étrangères, l'engagement de son pays contre le « dictateur » (tous les hommes à abattre -et eux seuls- sont des « dictateurs »). Bien sûr, il était sur la place Maïdan de Kiev lors de la « révolution » de couleur que d'authentiques nazis y menèrent.

Ceci étant posé, les Biélorusses peuvent avoir des griefs contre le président Loukachenko, mais pas contre sa politique. Tous les connaisseurs du pays, qu'ils soient parmi ses soutiens ou parmi ses opposants, admettent que celle-ci colle aux préoccupations des Biélorusses. Tous ceux qui ont approché Alexandre Loukachenko ont été étonnés par son intelligence, son charisme et son incorruptibilité. Ceux qui l'accusaient de prôner le rattachement à la Russie par calcul politique et non par conviction ont admis s'être trompés lorsqu'il maintint sa position malgré les rebuffades de Moscou et l'in vraisemblable guerre du gaz qui opposa les deux pays. Tous ont été surpris par ses capacités hors normes qui lui firent menacer le pouvoir du président Boris Yeltsin lorsqu'il proposa l'union avec la Russie.

Le principal reproche que l'on puisse faire au président Loukachenko est d'avoir fait disparaître plusieurs leaders d'opposition ; une accusation qu'il dément vigoureusement, accusant ces personnalités de liens avec des organisations criminelles qui auraient tourné à leur désavantage.

Durant des années, ses opposants l'ont accusé de s'enrichir sur le dos de la nation sans jamais en apporter le moindre indice. Pourtant tous les opérateurs internationaux savent que lorsque la Biélorussie signe un contrat, les rétrocommissions n'excèdent jamais 5 %, contre 10 % pour les USA, 50 % pour la Russie de Yeltsin (ce chiffre est revenu à 10 % sous l'administration Poutine) et 60 % pour l'Iran. Force est de constater que l'homme n'est pas motivé par l'argent. A défaut de corruption, la propagande occidentale commence à l'accuser préventivement de népotisme au profit de son jeune fils, Nikolai dit « Kolia ».

Le seul reproche que l'on puisse lui faire est de tenir régulièrement des propos antisémites et homophobes -jamais d'avoir soutenu des actes antisémites ou homophobes-. Ce faisant, il est malheureusement dans la continuité des dirigeants de son pays.

Depuis le début de la crise, le président Lukachenko prétend que l'opposition de Svetlana Tikhanovskaïa et de ses alliés est un problème géopolitique Ouest-Est et non pas une querelle politique nationale. Tandis que cette opposition affirme n'être au service d'aucune puissance étrangère.

Outre l'irruption de Bernard-Henri Lévy, plusieurs éléments laissent à penser qu'Alexandre Lukachenko dit vrai.

- Le Groupe d'action psychologique des Forces spéciales polonaises semble extrêmement actif depuis le début de la crise au service de Madame Tikhanovskaïa.

- Des milices néonazies ukrainiennes sont également impliquées.

- Enfin le gouvernement lituanien, qui héberge Svetlana Tikhanovskaïa, également. Cependant aucune trace de l'Union européenne à la différence de l'Euromaïdan ukrainien. Aussi le plus probable est que Washington instrumente les acteurs régionaux (Pologne, Ukraine, Lituanie) contre le monde slave.

Quoi qu'il en soit, le président russe, Vladimir Poutine, vient de constituer une force de réserve, capable d'intervenir en Biélorussie pour soutenir les institutions et le président Lukachenko ; ceci alors que les deux hommes ont entretenu des relations parfois très conflictuelles. Réseau Voltaire 1er septembre 2020

Anatomie de la tentative de coup d'État en Biélorussie par M. K. Bhadrakumar (Indian Punchline 30 août 2020) - Mondialisation.ca, 01 septembre 2020

Le Président russe Vladimir Poutine a révélé dans une interview télévisée le 27 août que les Américains, entre autres, avaient alimenté les troubles en Biélorussie. Il a expliqué que la présence controversée de 33 ressortissants russes (avec un passé militaire) à Minsk à l'approche de l'élection présidentielle en Biélorussie le 8 août, qui a brièvement créé un malentendu entre Minsk et Moscou, était en fait une opération conjointe des services de renseignement ukrainiens et américains.

Les ressortissants russes ont apparemment reçu des offres d'emploi et ont été « simplement attirés là-bas (Minsk), traînés à travers la frontière ... de facto, ils ont été amenés avec de faux documents ». De toute évidence, la Russie est en possession de renseignements précis.

Poutine s'est exprimé alors même que le Secrétaire d'État adjoint américain Stephen Biegun concluait ses entretiens avec de hauts fonctionnaires russes à Moscou mercredi. Selon un rapport de VOA, les consultations de Biegun « ont marqué une intensification des efforts américains pour trouver une solution pacifique en Biélorussie ». Le rapport note qu'en se rendant à Moscou, Biegun a « signalé que Washington n'était pas prêt à accepter les efforts de Loukachenko, le Président de la Biélorussie, pour faire de l'impasse électorale une confrontation Est-Ouest qui pourrait déclencher une implication directe de la Russie ».

En d'autres termes, Biegun était en mission de « contrôle des dégâts ». Cela peut être considéré comme un aveu de défaite dans le projet de changement de régime soutenu par les États-Unis en Biélorussie. Il est concevable que les responsables russes aient partagé avec Biegun leurs renseignements concernant l'implication de la CIA. Par la suite, des lectures identiques et précises ont été publiées par les parties russe et américaine sans divulguer aucun détail.

La CIA va donc réduire ses opérations en Biélorussie, du moins pour le moment. Un commentaire intitulé « What's Next for the Peaceful Uprising in Biélorussie ? » de l'Institut Américain pour la Paix voit « la possibilité d'apporter des changements » en Biélorussie, mais conclut en disant : « Bien qu'il n'y ait aucune garantie de succès, il y a des raisons d'espérer. Au minimum, les Biélorusses ont acquis un nouveau sens de la dignité et une nouvelle croyance dans le pouvoir de l'action collective non violente ».

Cette opération semble avoir été bien planifiée. Sous la houlette de journalistes, les services secrets occidentaux ont déployé des dizaines d'agents spéciaux en Biélorussie. Loukachenko a ordonné leur expulsion. Les « reporters » d'Associated Press, de Radio Liberty et de la BBC ont vu leur accréditation annulée. Un « photo-journaliste » suédois, vraisemblablement un agent des services de renseignement, a été arrêté et libéré sur intervention personnelle de l'Ambassadeur de Suède en Biélorussie et a pris l'avion pour quitter Minsk.

D'après la réaction pro forma de l'Union Européenne jusqu'à présent, Bruxelles a une idée juste de ce qui s'est réellement passé – qu'il y a eu une opération américaine avec la participation active de

la Pologne et de la Lituanie (tous deux pays de l'UE) et de l'Ukraine. Il n'est pas surprenant que les déclarations de l'OTAN aient été plutôt agressives. L'OTAN a également commencé des exercices aériens en Pologne et en Lituanie, coïncidant avec les troubles en Biélorussie.

Cependant, les grandes puissances européennes – Allemagne, France, Italie – ne voulaient pas s'empêtrer. Leurs principaux dirigeants ont téléphoné à Poutine pour apaiser les tensions. L'UE a d'abord proposé l'OSCE comme médiateur, mais Moscou a senti que cela pourrait conduire à une entrée clandestine des services de renseignement américains. L'OSCE est dirigée par les puissances de l'OTAN et est sous la coupe des Américains.

L'élément décisif a été l'avertissement sévère du Kremlin selon lequel si l'opération occidentale se poursuivait, la Russie n'aurait d'autre choix que d'intervenir. L'avertissement a été donné au niveau de Poutine, en précisant très clairement que la Russie n'acceptera pas un changement de régime à Minsk pour détourner la Biélorussie dans le camp américain. Moscou a fait valoir ses intérêts particuliers en Biélorussie au regard du droit international. Dans son interview télévisée de jeudi, Poutine a déclaré avec insistance :

« En effet, le Traité de l'Union... et le Traité de Sécurité Collective (OTSC) comportent des articles qui stipulent que tous les États membres de ces organisations, notamment l'État de l'Union, qui ne comprend que deux États – la Russie et la Biélorussie – sont tenus de s'entraider pour protéger leur souveraineté, leurs frontières extérieures et leur stabilité... À cet égard, nous avons certaines obligations envers la Biélorussie, et c'est ainsi que M. Loukachenko a formulé sa question. Il a dit qu'il aimerait que nous lui apportions notre aide si cela s'avérait nécessaire. J'ai répondu que la Russie respecterait toutes ses obligations.

M. Loukachenko m'a demandé de créer un groupe de réserve de personnel chargé de l'application de la loi, ce que j'ai fait. Mais nous avons également convenu que ce groupe ne serait pas utilisé à moins que la situation ne devienne incontrôlable... nous sommes arrivés à la conclusion que maintenant ce n'est pas nécessaire, et j'espère qu'il ne sera jamais nécessaire d'utiliser cette réserve, c'est pourquoi nous ne l'utilisons pas ».

Poutine a clairement indiqué que Moscou est aux côtés de Loukachenko.

Les événements en Biélorussie constituent un moment décisif. La Russie ne permettra pas une autre révolution de couleur de type ukrainien dans le « proche voisinage », visant à l'encercler avec des gouvernements hostiles. Mais l'intervention de Moscou, si tant est qu'elle ait lieu, sera conforme au droit international et découlera d'une invitation du pays concerné.

En d'autres termes, la Russie considère qu'il est de la prérogative des pays de l'OTSC de gérer leurs affaires intérieures sans ingérence extérieure illégale. Cela étant dit, Moscou a invoqué la doctrine de sécurité collective de l'OTSC. Cela crée un précédent. L'OTSC comprend l'Arménie, la Biélorussie, le Kazakhstan, le Kirghizstan, la Russie et le Tadjikistan. Un projet de changement de régime parrainé par la CIA dans l'un de ces pays peut se retrouver dans la ligne de mire de l'OTSC. Étant donné que l'OTSC est de facto dirigée depuis Moscou, tout autre projet de changement de régime en Asie Centrale ou dans le Caucase déclencherà des contre-mesures russes.

Plus important encore, Moscou ne sera pas prescriptif. Poutine a soutenu la proposition de Loukachenko de rédiger une nouvelle constitution et d'organiser de nouvelles élections présidentielles et parlementaires, mais la transition doit être légale et ordonnée. Cette approche russe est déjà évidente au Kirghizstan (2005), au Turkménistan (2006) et en Ouzbékistan (2016). Même dans le cas de la Géorgie (2003) et de l'Ukraine (2004 et 2014), la Russie ne s'est pas opposée aux transitions, mais l'Occident les a transformées en contestations géopolitiques pour installer des régimes anti-russes.

Il faut cependant ajouter une mise en garde. Poutine a également souligné que la Biélorussie est un cas très particulier. Il a déclaré, en faisant clairement référence aux États-Unis, que « certaines forces aimeraient voir quelque chose de différent se produire là-bas (Biélorussie) ». Elles voudraient influencer ces processus et apporter les solutions qui conviendraient à leurs intérêts politiques ». La Russie ne peut pas se permettre de voir de tels desseins malveillants réussir en Biélorussie.

Selon les mots de Poutine, « Cette nation est très proche de nous (la Fédération de Russie) et peut-être la plus proche, tant en termes de proximité ethnique, de langue, de culture, de spiritualité que d'autres aspects. Nous avons des dizaines ou probablement des centaines de milliers, voire des millions, de liens familiaux directs avec la Biélorussie ». De plus, la Russie s'approvisionne en Biélorussie pour près de 90% de ses importations de produits agricoles. Mondialisation.ca, 01 septembre 2020